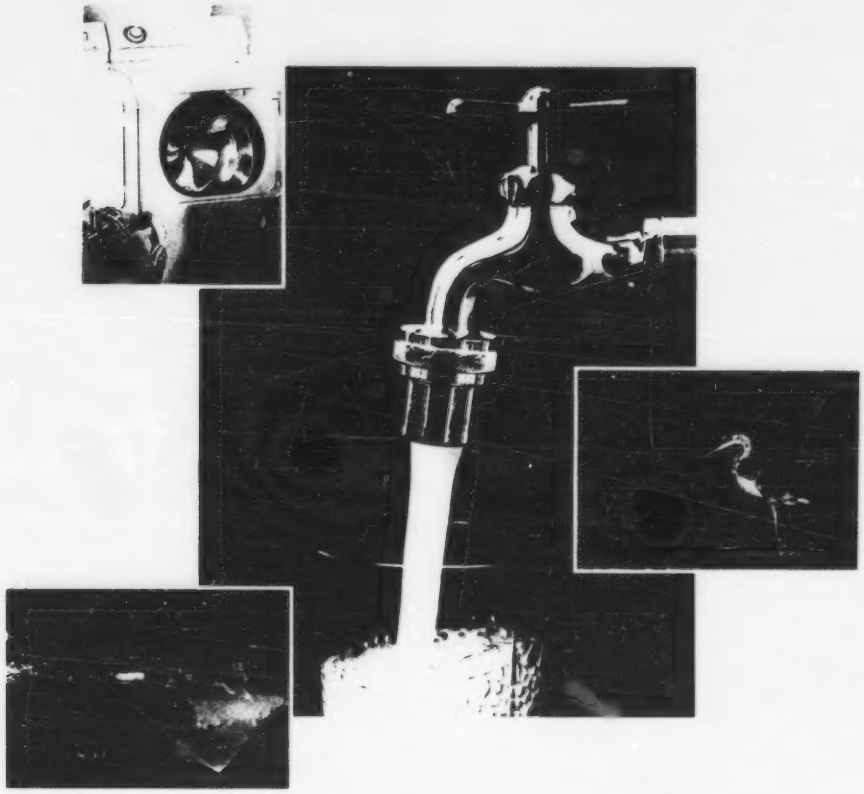
ÉCONOMISER L'EAU CHEZ SOI



SCHL CMHC

AU COEUR DE L'HABITATION

Canada

LA SCHL : AU CŒUR DE L'HABITATION

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est au cœur de l'habitation. Toutes ses activités visent à aider les Canadiens et les Canadiennes à vivre dans un logement sûr à tout point de vue.

À titre d'organisme national responsable du logement, la SCHL joue un rôle important dans le secteur canadien de l'habitation. Elle propose de nouvelles façons de financer l'achat des maisons. Elle favorise l'innovation dans le domaine de la technologie et de la conception des habitations. Grâce à son assurance prêt hypothécaire, elle aide les Canadiens et les Canadiennes à réaliser leur rêve et à posséder leur propre maison.

Les Canadiens et les Canadiennes tirent avantage de la collaboration de la SCHL avec ses partenaires des secteurs public, privé et sans but lucratif en vue d'améliorer la qualité et l'accessibilité des logements et de faire en sorte qu'ils soient plus abordables, partout au pays.

L'aide accordée par la SCHL permet aux ménages à faible revenu, aux aînés, aux personnes handicapées et aux Autochtones de vivre dans des logements convenables et abordables. La SCHL crée des emplois pour les Canadiens et les Canadiennes dans le domaine des produits et services en aidant le secteur de l'habitation à exporter ses connaissances et ses compétences dans d'autres pays.

Les recherches de pointe effectuées par la SCHL améliorent la qualité des logements et font en sorte que ceux-ci soient plus abordables. Afin d'aider les Canadiens et les Canadiennes à tirer profit de son savoir-faire dans le domaine de l'habitation et à prendre des décisions éclairées, la SCHL est devenue le plus important éditeur canadien de publications portant sur le logement. Elle possède également la collection la plus complète de documents sur l'habitat.

Les Canadiens et les Canadiennes peuvent avoir facilement accès à nos informations par l'entremise des points de vente et des bureaux régionaux de la SCHL.

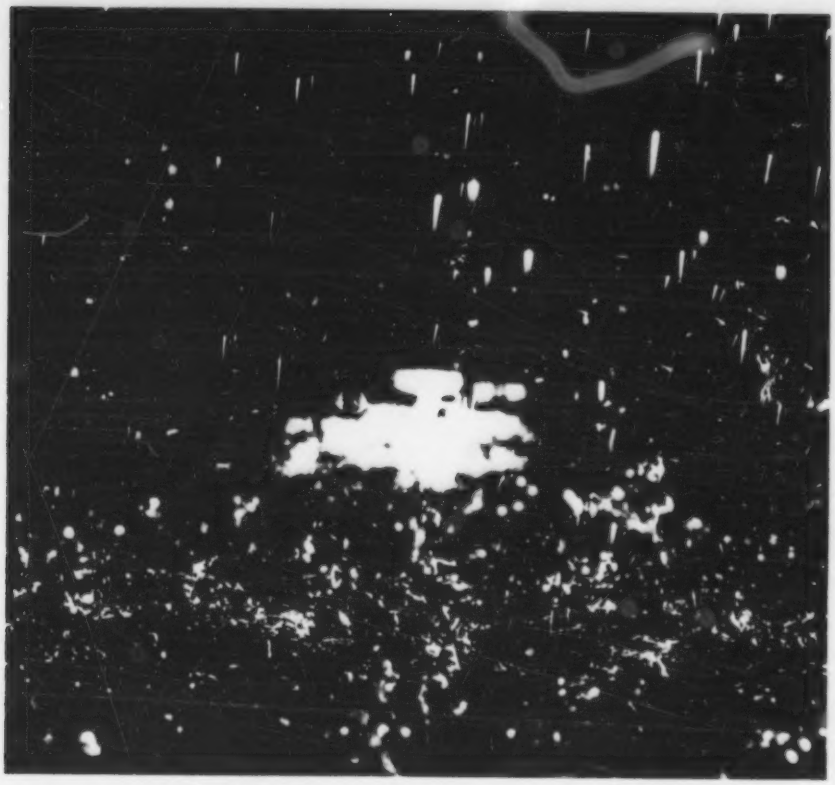
Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone :
1-800-668-2642 (à l'extérieur du Canada : 613-748-2003)

ou par télécopieur :
1-800-245-9274 (à l'extérieur du Canada : 613-748-4069)

Pour nous joindre en direct, visitez notre page d'accueil à l'adresse suivante :
<www.cmhc-schl.gc.ca>

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement du Canada sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des supports de substitution, composez le 1-800-668-2642.

ÉCONOMISER L'EAU AU CANADA



Directrice de projet : Cate Soroczan, recherchiste

La SCHL offre de nombreux renseignements relatifs à l'habitation.
Pour plus d'information, veuillez composer le 1-800-668-2642 ou visitez notre site Web : <www.cmhc-schl.gc.ca>

This publication is also available in English under the title : Household Guide to Water Efficiency (NHA 2495)

L'information présentée dans cette publication correspond aux résultats des recherches auxquels la SCHL a actuellement accès. Elle a été examinée par des spécialistes de nombreux aspects de l'industrie du logement. Il revient au lecteur d'évaluer avec discernement les renseignements, le matériel et les techniques présentés ainsi que de consulter les spécialistes du domaine concerné pour déterminer si les renseignements, le matériel et les techniques conviennent à ses besoins. Les dessins et renseignements présentés ne constituent que des orientations générales. Les caractéristiques de chaque projet et emplacement tels que le climat, le coût et les critères esthétiques doivent aussi être pris en considération. Les photographies sont fournies à titre d'information et ne représentent pas nécessairement les normes admises.

© 2000, Société canadienne d'hypothèques et de logement.
Tous droits réservés. La reproduction, le stockage dans un système de recherche documentaire ou la transmission d'un extrait quelconque de cet ouvrage, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, par photocopie, enregistrement ou autre moyen sont interdits sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement. Sans que ne soit limitée la généralité de ce qui précède, il est de plus interdit de traduire un extrait de cet ouvrage dans toute autre langue sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Imprimé au Canada
Réalisation : SCHL

TABLE DES MATIÈRES

101-04049/

CHAPITRE 1 - L'IMPORTANCE DE L'EAU 1

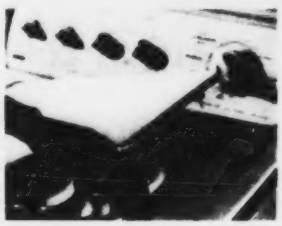
- Le système de purification de l'eau de la nature
- Une eau propre et saine - l'affaire de tout le monde

CHAPITRE 2 - L'UTILISATION DE L'EAU AU CANADA 5

- Une demande croissante
- Attention au gaspillage
- La gestion des eaux usées
- L'économie de l'eau : les chiffres parlent

CHAPITRE 3 - L'ÉCONOMIE DE L'EAU À L'INTÉRIEUR 9

- Économiser l'eau dans la salle de bains
- Économiser l'eau dans la cuisine
- Économiser l'eau dans la buanderie
- Réparer les robinets qui fuient



CHAPITRE 4 - L'ÉCONOMIE DE L'EAU À L'EXTÉRIEUR 31

- La beauté des aménagements paysagers à faible consommation d'eau
- Les principes de l'aménagement paysager à faible consommation d'eau
  - 1er principe - Élaboration d'un plan d'aménagement paysager
  - 2e principe - Préparation et établissement du terrain
  - 3e principe - Entretien de l'aménagement paysager

ANNEXE 1 - Carte des zones de rusticité du Canada 53

ANNEXE 2 - Choix de plantes, d'arbres et d'arbustes économes en eau 55

ANNEXE 3 - Des gazons pour les pelouses du Canada 61

ANNEXE 4 - Sources d'information 65

L'IMPORTANCE DE L'EAU

est

à la vie; celle des humains, mais aussi celle de tous les êtres sur terre.

Les êtres humains peuvent vivre plusieurs semaines, voire des mois, sans manger; mais ils ne peuvent survivre que quelques jours sans eau. Nous devons boire au moins huit verres d'eau chaque jour. Or, l'ingestion d'eau et d'autres liquides ne nous fournit que la moitié de l'eau dont nous avons besoin; l'autre moitié provient des aliments que nous mangeons. L'eau que nous buvons et avec laquelle nous nous lavons; cette eau que nous projetons sur nos terrains et dans nos jardins existe depuis des milliards d'années, soit depuis la formation de la Terre. Notre planète contient une quantité limitée d'eau et c'est la même qui est continuellement réutilisée. Cette denrée ne pourrait pas être fabriquée si elle venait à manquer. Même si 75 % de la surface de la terre est recouverte d'eau, elle n'est disponible pour nos besoins que dans une très faible proportion. En fait, 97 % de l'eau de la planète est trop salée pour les humains et pour la plupart des animaux et des plantes. Et quelque 2 % de l'eau sur terre est complètement gelée aux deux pôles. Donc, il ne reste qu'environ 1 % de toutes les ressources hydriques de la planète pour supporter la vie. De cette fraction, la majeure partie de l'eau est située dans les profondeurs de la terre, au sein de réservoirs naturels appelés aquifères, et elle doit être pompée vers la surface aux fins d'utilisation.

Les deux tiers de l'eau douce disponible (un pour cent de toute l'eau sur terre) sont contenus dans des formations aquifères souterraines alors qu'un tiers seulement de l'eau est situé à la surface, dans les lacs et les rivières.

Tous les circuits et appareils de l'organisme humain ont besoin d'eau :

- l'eau constitue 83 % du sang et 25 % des os;
- l'eau transporte les déchets et résidus du corps;
- l'eau lubrifie les articulations;
- l'eau stabilise la température corporelle;
- l'eau fait partie des cellules qui forment le corps humain.

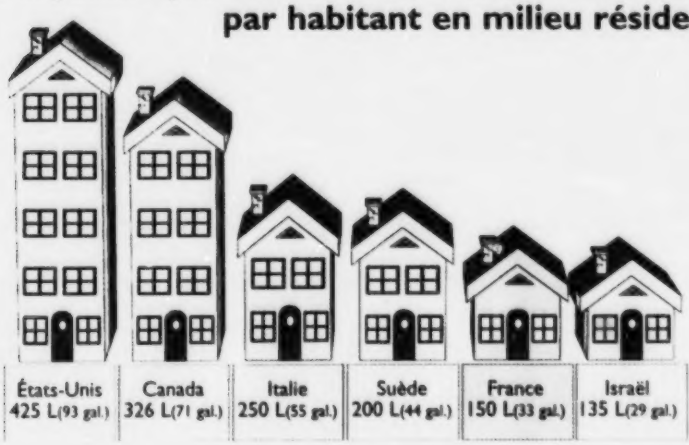
Le secteur résidentiel (chasse d'eau, arrosage des pelouses, etc.) est celui où l'utilisation de l'eau connaît la plus forte croissance au Canada. D'ailleurs, à l'échelle mondiale, les Canadiens viennent au deuxième rang après les Américains pour la quantité d'eau consommée par habitant. Ainsi, le Canadien moyen utilise environ 120 000 L (26 396 gal.) d'eau par année. Au moins la moitié de ce volume d'eau est inutilement gaspillée. Le quantité d'eau perdue par les robinets qui fuient, par les vieilles toilettes dévoreuses d'eau et par une utilisation excessive à l'extérieur pourrait remplir plus de 9 milliards de baignoires chaque année!

Que doit-on en conclure? Qu'il faut trouver une façon de diminuer notre consommation d'eau si nous voulons éviter que l'approvisionnement en eau douce et potable soit interrompu.

Litres/ménage/jour

1. Territoires- 268 L (59 gal.)
2. C.-B.- 440 L (96 gal.)
3. Alberta- 257 L (56 gal.)
4. Saskatchewan- 229 L (50 gal.)
5. Manitoba- 250 L (55 gal.)
6. Ontario- 271 L (59 gal.)
7. Québec- 386 L (85 gal.)
8. Nouveau-Brunswick- 415 L (91 gal.)
9. Nouvelle-Écosse- 270 L (59 gal.)
10. Î.-P.-É.- 185 L (40 gal.)
11. Terre-Neuve- 561 L (123 gal.)

Moyenne quotidienne du volume d'eau utilisé par habitant en milieu résidentiel



ÉCONOMISER L'EAU AU CANADA

Environ 25% de l'eau douce du **monde** se trouve dans les **lacs** et cours du **Canada**.

La plupart des gens ont de la difficulté à imaginer une pénurie d'eau quand ils songent aux Grands Lacs et à tous les autres lacs et cours d'eau du Canada. Mais l'important n'est pas la taille des lacs, mais la taille des tuyaux qui amènent l'eau et, de toute évidence, nous utilisons bien trop d'eau pour les capacités des réseaux municipaux de distribution d'eau et d'épuration des eaux usées. Ajoutez à cela que chaque fois qu'on consomme de l'eau dans les habitations, les fermes, les établissements industriels, les immeubles publics ou autres, celle-ci se dégrade. Il y a des limites à la quantité d'eaux usées que les stations d'épuration municipales peuvent traiter. Même si le cycle hydrologique, ce processus naturel qui procède à la recirculation de l'eau, élimine la plupart des impuretés qu'elle contient, ce processus est lent et limité.

LE SYSTÈME DE PURIFICATION DE L'EAU DE LA NATURE

L'eau douce qui soutient toute vie sur la planète est continuellement recyclée. Elle est utilisée, purifiée et réutilisée au sein d'un cycle sans fin appelé le cycle de l'eau ou cycle hydrologique. C'est ainsi que, ce que nous avons maintenant est tout ce que nous aurons jamais.

C'est par le cycle hydrologique que l'eau est épurée et recyclée. Or, le cycle hydrologique est limité dans sa capacité de produire de l'eau douce. Par conséquent, si nous continuons de gaspiller l'eau et de la polluer, nous compromettons le processus d'épuration et de recyclage de la mère nature. Plus nous utilisons d'eau, plus nous produisons d'eaux usées et plus il faut employer de produits chimiques pour purifier l'eau et traiter les eaux usées. Ce processus augmente la quantité de substances chimiques qui aboutissent dans nos lacs et rivières. Un usage rationnel de l'eau, passant par son économie et par la prévention de la pollution, aide le cycle hydrologique à se poursuivre.

Le cycle hydrologique

Évaporation - Le soleil chauffe l'eau des océans, des rivières, des mares et même la lessive mise à sécher sur les cordes à linge. Les gouttelettes s'évaporent et s'envolent dans l'air sous forme de vapeur d'eau.

Condensation - Lorsque la vapeur d'eau atteint l'air plus froid des couches supérieures de l'atmosphère, elle se condense ou reprend la forme de gouttelettes d'eau. Ces gouttelettes s'agglomèrent pour former des nuages.

Transpiration - La vapeur d'eau provenant des feuilles des arbres et autres plantes s'élève aussi dans les airs.

Précipitations - À mesure que les nuages se refroidissent et se saturent, ils libèrent l'eau qui retourne à la terre sous forme de pluie, de grêle, de neige fondue ou de neige.

Eau souterraine - Une partie de l'eau qui retourne sur la terre s'infiltre dans le sol et alimente les réservoirs souterrains.

Stockage - Une partie des précipitations tombe dans les lacs et les cours d'eau ou aboutit dans ces plans d'eau et l'eau circule dans des égouts pluviaux.

Percolation et ruissellement - Une autre partie des précipitations descend dans les profondeurs du sol, par percolation à travers les pores et les fissures de la terre et du roc. L'excédent s'écoule dans les ruisseaux, les rivières et les lacs.

UNE EAU PROPRE ET SAINE, L'AFFAIRE DE TOUT LE MONDE

Tout le monde s'entend sur l'importance de l'eau, mais rares sont ceux qui connaissent le rôle que jouent tous les paliers de gouvernement pour préserver et protéger cette précieuse ressource. La surveillance, la recherche, la formation et l'information, l'élaboration de politiques et de lois, la mise au point de nouvelles technologies, leur développement et leur amélioration ainsi que la construction d'installations d'approvisionnement en eau et de gestion de l'eau ne sont que quelques-unes des activités qui occupent les administrations fédérale, provinciales et municipales pour préserver les ressources en eau douce du pays.

Le gouvernement du Canada partage de nombreuses responsabilités avec les provinces en ce qui a trait aux ressources hydriques du pays, notamment les questions de nature interprovinciale et les questions d'hygiène publique et d'importance nationale rattachées à l'eau, telles que les recommandations pour la qualité de l'eau potable. Par conséquent, à l'échelle nationale, plusieurs ministères et organismes s'occupent de divers aspects des questions relatives à l'eau. Un aspect très important de la gestion de l'eau devrait vous intéresser en qualité de résidant : l'utilisation efficace de l'eau. Certains ministères et organismes fédéraux ont des programmes et proposent des renseignements susceptibles de vous aider à réduire votre consommation d'eau tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de votre foyer.

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), l'organisme national responsable de l'habitation au Canada, offre de l'information sur les dispositifs et équipements permettant d'économiser l'eau à la maison et s'efforce de faire entrer dans les foyers du pays les techniques d'économie de l'eau. La réutilisation locale de l'eau dans les habitations est l'une des initiatives à laquelle travaille la SCHL. Elle comporte la collecte des eaux ménagères qui coulent dans les éviers, les lavabos, les baignoires et les laveuses pour la réutiliser afin de chasser l'eau des toilettes et d'arroser les terrains. Bien que la réutilisation de l'eau sur place soit une pratique généralement acceptée au Japon, en Australie et aux États-Unis, cette façon d'utiliser l'eau efficacement est peu connue au Canada. Plus les administrations du pays chercheront des moyens abordables de réduire la consommation d'eau, plus les systèmes de réutilisation locale de l'eau se généraliseront ici. Pour en savoir davantage sur la réutilisation de l'eau et sur les méthodes et les dispositifs d'économie de l'eau destinés aux habitations, visitez le site Web de la SCHL à l'adresse <www.cmhc-schl.gc.ca> ou consultez les publications mentionnées à l'Annexe 4 du présent guide.

Environnement Canada est le principal organisme fédéral responsable de l'économie et de la protection de l'eau. L'un des rôles de ce ministère à vocation scientifique est de garantir la pérennité des ressources en eau du Canada. À cette fin, Environnement Canada fournit aux ménages de l'information sur l'économie de l'eau par l'entremise de son site Web <www.ec.gc.ca> ou de plusieurs publications dont les titres sont énumérés à l'Annexe 4 de ce guide.

Les gouvernements provinciaux doivent assumer d'importantes responsabilités à l'égard des ressources hydriques. Ces ressources, à savoir les eaux souterraines et les eaux de surface appartiennent aux provinces, et celles-ci ont compétence sur la réglementation et la distribution de l'eau. En outre, elles régissent la façon dont les municipalités gèrent l'approvisionnement en eau, son traitement et sa distribution.

Les municipalités entretiennent les liens les plus étroits avec la population et approvisionnent en eau potable un grand nombre d'habitations d'un bout à l'autre du Canada. Même si le rôle des municipalités dans le traitement et la distribution de l'eau douce ainsi que dans le traitement et la gestion des eaux usées varie d'une municipalité à l'autre, toutes sont très importantes pour la protection et la préservation de cette ressource vitale.

Bon nombre de municipalités et de régions ont mis sur pied et mis en oeuvre des programmes d'économie de l'eau pour les contribuables. Pour savoir si votre ville, votre municipalité ou votre région offre des programmes et de l'information sur l'économie de l'eau, communiquez avec le service responsable de la distribution de l'eau potable dans votre municipalité.

L'UTILISATION DE L'EAU AU CANADA

Le Canada est souvent qualifié de pays « riche en eau », étant donné qu'il possède 9 % des réserves d'eau douce du monde. Néanmoins, la plupart d'entre nous utilisons beaucoup trop d'eau pour soutenir la ressource à long terme.

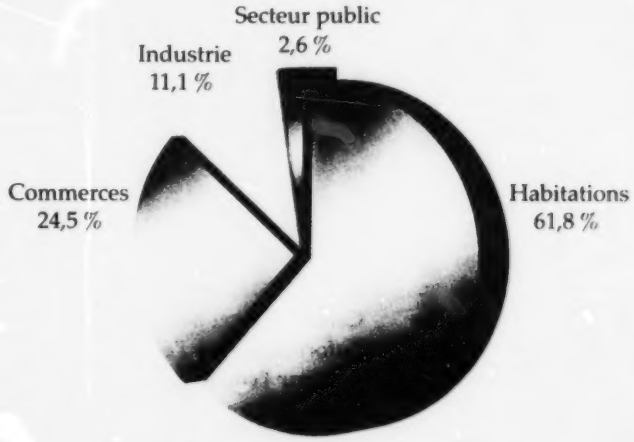
En tout, les habitations, les commerces et les industries utilisent plus de 12 milliards de litres (2,6 milliards de gallons) d'eau par jour. La majorité des Canadiens croient que les industries, les écoles, les restaurants, les hôpitaux, les hôtels, les magasins et les bureaux utilisent bien plus d'eau que les habitations. En fait, les ménages consomment 60 % de toute l'eau. Imaginez, au Canada les ménages utilisent trois fois plus d'eau que tout les établissements industriels du pays réunis et plus du double de la quantité d'eau dont tous les commerces mis ensemble ont besoin.

En dépit du fait que le Canada dispose des plus grands lacs d'eau douce au monde et d'une bonne réserve d'eaux souterraines disponibles, certaines régions du pays connaissent parfois des pénuries. Ces pénuries ont notamment pour cause l'insuffisance des installations municipales de traitement et d'approvisionnement, l'éloignement par rapport aux grandes stations de traitement et de distribution municipales, la contamination des eaux de surface et des eaux souterraines, la sécheresse.

UNE DEMANDE CROISSANTE

Quoique l'utilisation de l'eau par les individus ait diminué légèrement au cours des dernières années, la croissance de la population et la détérioration des infrastructures municipales ajoutent à la demande en matière d'épuration des eaux usées et d'approvisionnement en eau. D'ailleurs, l'ensemble des municipalités font face à un manque à gagner totalisant plus de 50 milliards de dollars au chapitre des infrastructures hydriques. Pour s'approvisionner en eau, environ 24 millions de Canadiens comptent sur l'une des quelque 4 000 installations municipales d'épuration et d'approvisionnement en eau construites au pays. Par conséquent, pour composer avec la demande accrue et la dégradation des infrastructures, la plupart des municipalités canadiennes doivent engager d'énormes dépenses d'immobilisations afin de se doter d'installations d'approvisionnement en eau et d'épuration des eaux usées ou de renouveler et d'agrandir les installations existantes.

Les possibilités d'abaisser la consommation d'eau en milieu résidentiel abondent! On n'a qu'à songer au remplacement des toilettes dévoreuses d'eau, à la réduction de l'arrosage excessif des terrains ou à la réparation d'un robinet qui fuit. Plus nous réduirons la quantité d'eau utilisée chez soi, plus il y aura d'eau disponible pour les besoins d'une population croissante sans pour autant surcharger le réseau d'approvisionnement en eau.



Utilisation de l'eau par secteur

L'UTILISATION DE L'EAU AU CANADA

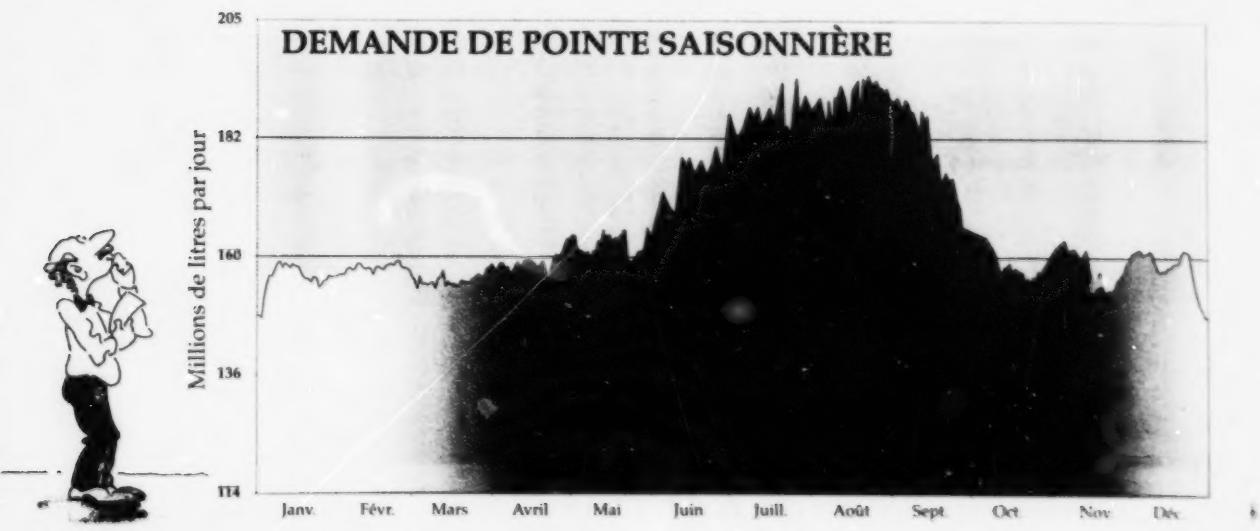
ATTENTION AU GASPILLAGE

On gaspille beaucoup d'eau au Canada. Les experts reconnaissent d'ailleurs que nous gaspillons environ la moitié de l'eau que nous utilisons. Cette situation est encore plus évidente durant la belle saison, lorsque les Canadiens passent le plus clair de leur temps libre à l'extérieur. De fait, l'été, on estime que jusqu'à 50 % de l'eau utilisée à l'extérieur coule en pure perte. L'arrosage excessif des pelouses ou le lavage des voies d'accès pour automobile ou des allées piétonnières reviennent littéralement à jeter au rebut l'une de nos plus précieuses ressources. Si nous habitions en Californie, la police de l'eau serait vite à notre porte pour nous rappeler à l'ordre. En effet, dans cet État, toute personne qui gaspille l'eau est passible d'une peine.

Nous avons la chance de ne pas en être là au Canada, mais il demeure que nous gaspillons l'eau durant les mois d'été.

Il est courant que les municipalités mettent en vigueur des restrictions d'arrosage durant les périodes très sèches de l'été. Il en est ainsi parce que les capacités d'approvisionnement en eau des municipalités ne peuvent tout simplement pas suffire à la demande extrême; il y a une limite à la quantité et au débit d'eau que l'on peut tirer d'un lac, d'un cours d'eau ou d'une nappe phréatique, et que l'on peut traiter et distribuer aux résidants. Si vous vous approvisionnez à un puits, vous êtes certainement au courant de l'effet de la sécheresse sur la quantité d'eau disponible. En abaissant la consommation d'eau en été, on pourra arriver à réduire la pression imposée au réseau et, par le fait même, diminuer les effets de la sécheresse sur l'approvisionnement en eau.

Le problème de l'utilisation et du gaspillage de l'eau en été est tellement préoccupant pour les services de distribution d'eau des municipalités que ceux-ci lui ont donné un nom : la « demande de pointe saisonnière ». En été, la demande d'eau quotidienne peut presque doubler. Nous utilisons deux fois plus d'eau durant l'été pour arroser les pelouses et les jardins, remplir et nettoyer les piscines et laver les voitures que durant n'importe quelle autre période de l'année. Cette demande de pointe impose une énorme pression aux installations municipales de distribution d'eau, entraîne des pénuries d'eau et



coûte aux contribuables beaucoup d'argent. Il est vrai que les installations de distribution d'eau sont conçues pour composer avec la demande de pointe; en d'autres mots, elles ont été construites en fonction de la consommation d'eau estivale. Cela signifie que les stations sont souvent 50 % plus grosses qu'elles ont besoin de l'être pour le reste de l'année. Si nous réduisions notre consommation d'eau en été, les installations existantes pourraient approvisionner les nouveaux clients, et toute installation additionnelle qui serait éventuellement requise serait plus petite et coûterait moins cher à construire.

LA GESTION DES EAUX USÉES

Bien que des améliorations aient été apportées à la manière dont on gère les eaux usées dans la plupart des régions du Canada, l'ampleur des procédés de traitement varie considérablement d'un bout à l'autre du pays.

TYPES DE TRAITEMENT DES EAUX USÉES

Traitement primaire
enlèvement mécanique des déchets

Traitement secondaire
usage de processus biologiques, ou bactéries, pour dissoudre les déchets

Traitement tertiaire
recours à des processus de traitement chimique qui enlèvent un volume additionnel de contaminants

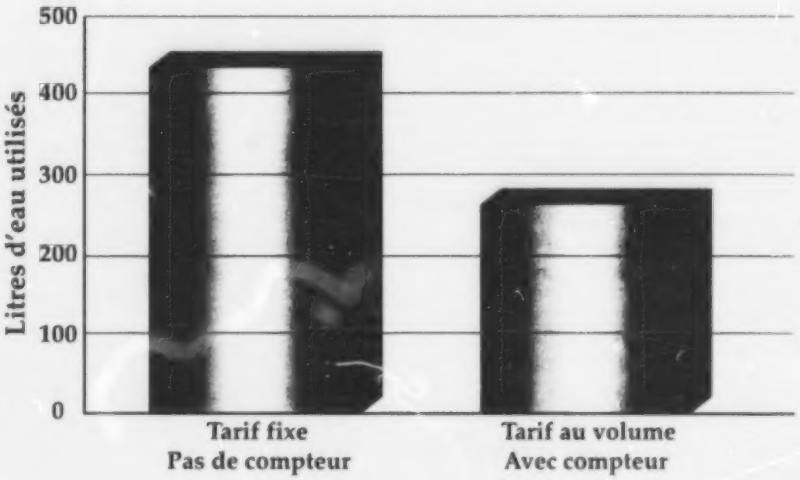
En Colombie-Britannique, la majeure partie des eaux usées ne subissent qu'un traitement primaire, tandis que dans la région de l'Atlantique, la plupart des eaux usées sont déversées dans un plan d'eau récepteur sans être épurées. Dans les Prairies, les eaux usées reçoivent pour la plupart un traitement secondaire et certaines subissent un traitement tertiaire, alors qu'en Ontario on applique un traitement tertiaire et, au Québec, un mélange de traitement primaire et secondaire et parfois un traitement tertiaire.

En réduisant la quantité d'eau que nous chassons dans les toilettes ou que nous laissons couler dans les éviers et bains et en évitant de verser dans les tuyaux des substances chimiques dangereuses comme les diluants à peinture et les produits de nettoyage ménager, nous réduisons le fardeau que doivent supporter les stations d'épuration et le milieu naturel.

L'ÉCONOMIE DE L'EAU - LES CHIFFRES PARLENT

Les milieux industriels le reconnaissent depuis des années : l'économie de l'eau est synonyme d'économie d'argent. Vous payez peut-être un tarif fixe pour l'eau que vous consommez, mais la tendance est à la pose de compteurs d'eau. C'est donc dire que si, à l'heure actuelle, vous ne payez pas en fonction du volume d'eau que vous utilisez, vous devrez le faire bientôt. Le comptage de l'eau se justifie facilement : offrir un système juste fondé sur le principe de l'utilisateur-payeur et réduire la consommation d'eau. Songez qu'en 1994, les ménages dotés d'un compteur ont utilisé en moyenne 263 L (57,7 gal.) d'eau par personne par jour, tandis que les ménages dépourvus de compteurs en ont utilisé environ 430 L (94,3 gal.) par personne par jour. C'est 60 955 L (13 363,2 gal.) de plus pour chaque personne par année.

Comparaison de la consommation des ménages dotés ou non de compteurs



Au Canada, une bonne part de l'eau qui coule de nos robinets est subventionnée. Il se peut donc que vous ne payiez que pour une partie seulement de ce que coûte vraiment la distribution et le traitement de l'eau que vous utilisez et l'épuration des eaux usées que vous produisez. Mais les temps changent, car il coûte de plus en plus cher de fournir de l'eau traitée et de gérer les eaux usées, et les contribuables sont mis à contribution pour payer leur juste part. Vous avez peut-être déjà remarqué que vous payez davantage qu'avant pour l'eau. Mais il faut savoir que la population de certains pays d'Europe paie plus du double de ce qu'il en coûte aux Canadiens pour l'approvisionnement en eau et qu'elle utilise la moitié moins d'eau qu'au Canada. Ainsi, que votre consommation soit comptée ou non, il est fort probable que vous devrez débourser davantage pour cette ressource dans un proche avenir. Quelle est la solution au problème d'augmentation des coûts et de la demande? Utiliser l'eau sagement.

Comme vous pourrez le constater à la lecture de ce guide, il est facile d'utiliser l'eau judicieusement, d'autant plus qu'il en résulte des économies d'argent, que le réseau municipal d'approvisionnement et d'épuration subit une pression moins forte et qu'il est ainsi plus facile de préserver et de protéger cette ressource des plus vitales.

L'ÉCONOMIE DE L'EAU À L'INTÉRIEUR

Réduire la quantité d'eau que vous et votre famille utilisez n'a pas à être difficile. C'est aussi facile que de changer vos habitudes de consommation et de réparer les fuites. Économiser l'eau peut également signifier économiser de l'argent; l'économie de l'eau a aussi ses avantages!

Rappelez-vous les 4 R en matière d'utilisation rationnelle de l'eau chaque fois que vous ouvrez un robinet.

Réduire - Soyez conscient de la quantité d'eau que vous utilisez et cherchez à la réduire.

Remplacer - Remplacez les toilettes et appareils dévoreurs d'eau par des modèles efficaces ou remplacez les éléments non efficaces des appareils existants par des dispositifs économiseurs d'eau.

Réparer - Colmatez les fuites! En une année, une fuite d'une goutte à la seconde gaspille 10 000 L (2 167 gal.) d'eau, une quantité suffisante pour remplir plus de 60 baignoires. La plupart des fuites sont faciles à réparer. Il suffit souvent de changer une rondelle usée.

Réutiliser - Envisagez la technologie de la réutilisation de l'eau. Quelques municipalités songent à recourir à des techniques de réutilisation locale et à petite échelle afin d'économiser l'eau et de reporter l'agrandissement des installations d'approvisionnement en eau et d'épuration des eaux usées. La technique la plus susceptible d'être retenue dans les prochaines années est l'emploi des eaux ménagères provenant des baignoires, des éviers et des laveuses pour arroser les terrains et pour chasser l'eau des toilettes et des urinoirs.

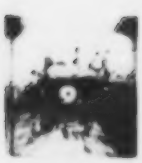
La première chose à faire pour économiser l'eau chez soi consiste à vérifier la présence de fuites.

Les fuites peuvent entraîner le gaspillage d'énormes quantités d'eau, souvent sans que personne ne s'en rende compte pendant de longues périodes.

TROUVER LES FUITES

1. Si votre maison est pourvue d'un compteur d'eau, vérifiez régulièrement la présence de fuites cachées en faisant la lecture du compteur en fin de soirée puis tôt le matin, ou alors avant et après toute période prolongée durant laquelle l'eau n'est pas utilisée. Comparez les relevés pour déterminer la présence de fuites durant cette période. Si le compteur révèle une utilisation d'eau durant la nuit, remontez jusqu'à sa source et effectuez les réparations nécessaires. Certains compteurs d'eau possèdent un témoin triangulaire de couleur rouge à côté des chiffres qui enregistrent le volume d'eau utilisé. Ce témoin tourne lorsque l'eau coule dans le compteur. Donc, s'il tourne quand vous n'utilisez pas d'eau à la maison, c'est qu'il y a une fuite quelque part.

2. Les fuites non apparentes peuvent être difficiles à trouver. Un essai colorimétrique (consulter la page 11) peut s'avérer utile pour découvrir les fuites dans les toilettes. Il arrive d'entendre couler un filet d'eau lorsque les robinets sont fermés. Si vous ne parvenez toujours pas à en localiser l'origine, vous devrez peut-être amorcer une petite enquête. Commencez votre investigation dans la buanderie. Les robinets des vieilles cuves à lessive sont parfois munis d'un tube raccordé au drain de sol. Lorsqu'un robinet est ouvert, un filet d'eau coule dans le drain de sol. (L'eau qui se trouve dans le drain empêche l'odeur des gaz d'égout de pénétrer dans la maison.) Lorsque le robinet est refermé, l'eau devrait cesser de couler. Des rondelles usées peuvent laisser passer l'eau jusqu'au drain et ainsi être à l'origine de la fuite.

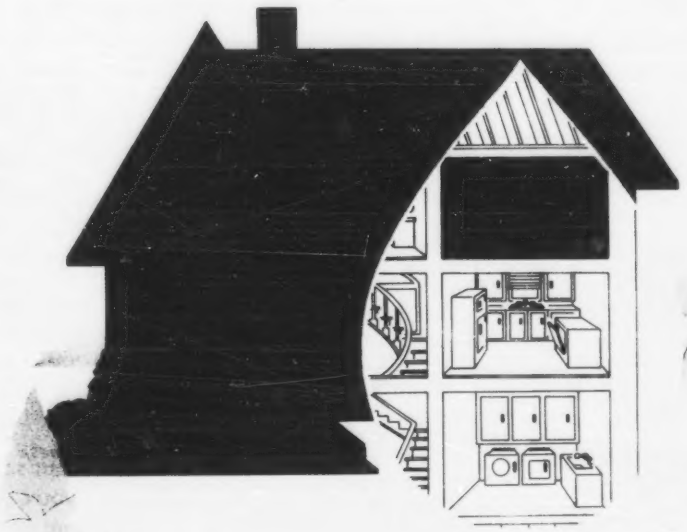


ÉCONOMISER L'EAU DANS LA SALLE DE BAINS

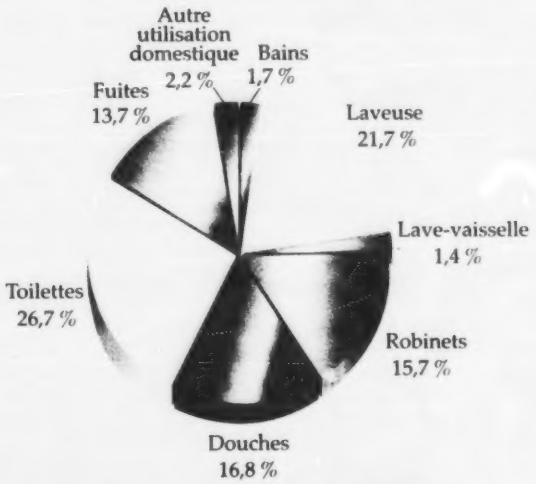
Les trois quarts de toute l'eau que vous utilisez à la maison aboutissent dans les tuyaux d'évacuation de la salle de bains, la plus grande source de gaspillage étant les toilettes.

LES TOILETTES

Jusqu'à 45 % de l'eau utilisée dans votre foyer passe par les toilettes. Si vous ne disposez pas d'un appareil économe en eau, chaque fois que vous chassez l'eau des toilettes, vous envoyez entre 13 et 26 L (entre 2,8 et 5,7 gal.) d'eau à la station d'épuration des eaux usées, et plus de la moitié de cette eau est chassée inutilement! Envisagez la question sous cet angle : durant une année, chacun de nous chasse environ 30 000 L (6 599 gal.) d'eau dans la cuvette afin d'éliminer un maigre volume de déjections, par comparaison, de 650 L (143 gal.) [en supposant 4,5 chasses par personne par jour et un réservoir d'une capacité de 18 L (3,9 gal.)].



Répartition de l'utilisation de l'eau à l'intérieur



Fondation de recherche de l'AWWA
Données sur la consommation d'eau à la maison

REMPLACER LES TOILETTES

Le meilleur moyen pour réduire la quantité d'eau utilisée pour chasser l'eau des toilettes est de remplacer un appareil dévoreur d'eau par un autre à très faible débit d'eau, appelé ULF (pour Ultra Low Flush). Les appareils ULF sont spécialement conçus pour fonctionner avec seulement 6 L (1,3 gal.) d'eau par chasse au lieu de 13 L (2,8 gal.) ou plus. Un appareil ULF procure la même puissance de chasse qu'un appareil classique, mais requiert beaucoup moins d'eau. Même si le réservoir contient 13 L (2,8 gal.) d'eau, il ne libère que 6 L (1,3 gal.) par chasse. Les 7 L (1,5 gal.) qui restent ne servent qu'à amorcer la descente des 6 L d'eau dans la cuvette. Cette pression accrue nécessite une moins grande quantité d'eau pour nettoyer la cuvette. Ces appareils comportent d'autres améliorations, telles qu'un mouvement de chasse dans la cuvette qui envoie plus d'eau dans le siphon, de sorte que l'eau ne tourbillonne pas autant. Le siphon engendre une action aspirante qui produit plus de puissance de chasse que les appareils courants sans nécessiter plus d'eau. Vous obtenez ainsi l'efficacité attendue et, par surcroît, des économies d'eau de plus de 50 % par chasse pour un réservoir de 13 L (2,8 gal.) et de plus de 70 % pour un réservoir de 20 L (4,3 gal.).

La somme d'argent que vous économisez en remplaçant des toilettes de 13 ou 20 L par un appareil à très faible débit d'eau de 6 L dépend entièrement de votre lieu de résidence au Canada et du fait que vous payez ou non l'eau consommée. Si vous habitez dans une municipalité où les logements sont pourvus de compteurs, consultez votre plus récent compte d'eau afin de déterminer le tarif que vous payez. Vous pourrez calculer les économies d'argent possibles en changeant vos toilettes. Dans le cas des personnes qui vivent dans une municipalité où l'utilisation d'eau n'est pas mesurée, il faut se rappeler que peu importe votre lieu de résidence au pays, une famille moyenne qui remplace un vieux modèle de toilettes par un appareil ULF peut s'attendre à économiser plus de 80 000 L (17 597 gal.) d'eau par année!

VÉRIFICATION DES FUITES

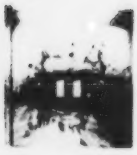
C'est bien connu, les toilettes sont les championnes des fuites cachées. Elles peuvent gaspiller des centaines de litres d'eau par jour à votre insu. En fait, des toilettes qui continuent de couler après le processus de chasse peuvent gaspiller de 20 à 40 L (4,3 à 8,7 gal.) d'eau par heure, soit 200 000 à 400 000 L (43 994 à 87 987 gal.) d'eau en une année, c'est-à-dire suffisamment d'eau pour remplir une grande piscine intérieure creusée. Si vous devez payer l'eau que vous utilisez, une fuite non détectée pourrait vous coûter des centaines de dollars avec le temps. Les fuites surviennent quand les toilettes sont mal ajustées ou quand certaines pièces sont usées. Il est donc important de vérifier régulièrement la présence de fuites. Si vous en découvrez une, vous pourrez la réparer en suivant les instructions fournies dans ce guide.

Plus les toilettes sont âgées, plus elles utilisent d'eau par chasse.

Année de fabrication	Volume d'eau par chasse
Antérieure à 1985	20 L et plus (4,3 gal.)
De 1985 à 1995	13 L (2,8 gal.)
Depuis 1996	6 L (1,3 gal.)*

*Vérifiez l'utilisation d'eau par chasse puisqu'on trouve encore des toilettes de 13 L

POUR DÉTERMINER SI VOS TOILETTES FUIENT, PLACEZ UN PEU DE COLORANT ALIMENTAIRE DANS LE RÉSERVOIR ET ATTENDEZ DE 15 À 30 MINUTES. SI, SANS AVOIR ACTIONNÉ LA CHASSE D'EAU, L'EAU DE LA CUVETTE SE COLORE, VOUS ÊTES EN PRÉSENCE D'UNE FUITE QUI POURRAIT VOUS COÛTER DES CENTAINES DE DOLLARS CHAQUE ANNÉE.



LA RÉPARATION DES TOILETTES QUI FUIENT

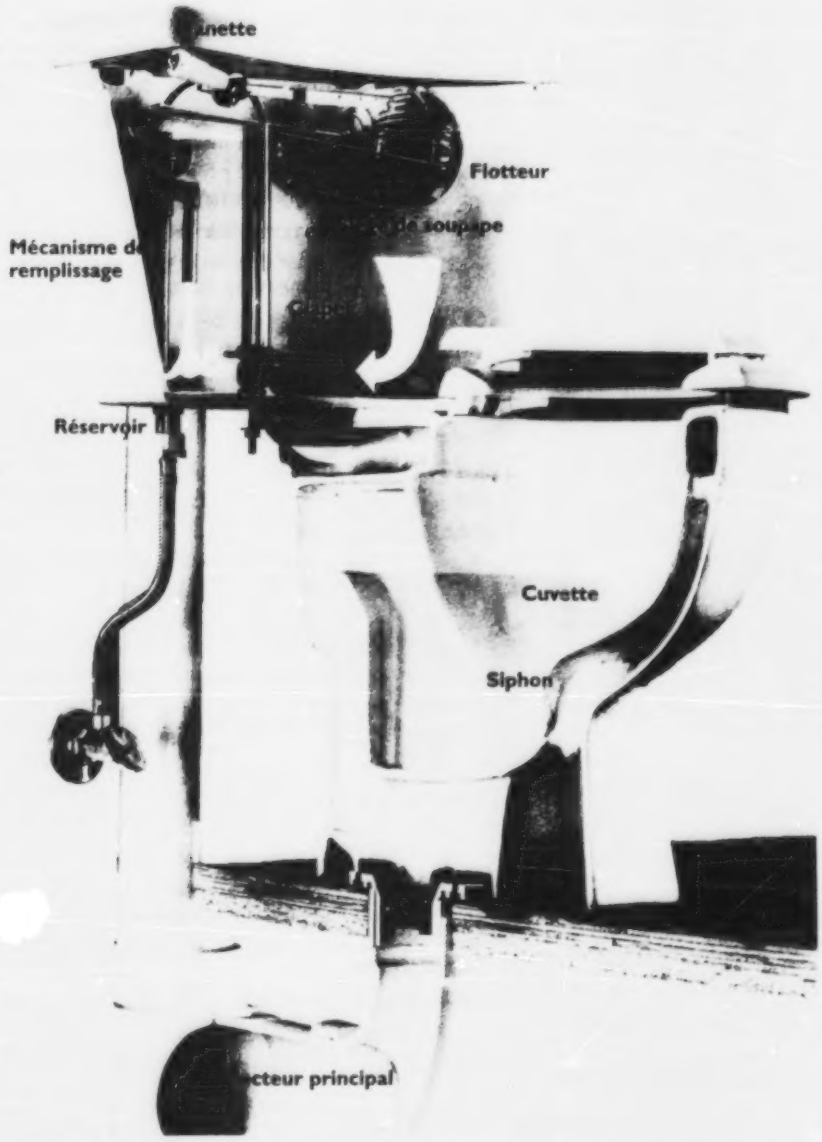
En règle générale, les toilettes standards constituées d'un réservoir fixé à une base sont faciles à réparer. Dans certaines situations, selon le style de l'appareil et le type de réparation requise, il est recommandé de faire appel à un plombier qualifié pour éviter d'éventuelles complications coûteuses. Avant de vous hasarder à réparer des toilettes, il est utile d'en comprendre le fonctionnement.

1. Lorsque vous appuyez sur la manette de chasse, le clapet (certaines toilettes sont dotées d'un clapet à battant, d'une cloche ou d'une poire) se soulève de son siège, pour permettre à l'eau de s'écouler vers la cuvette.

2. Le clapet retombe sur son siège et interrompt l'écoulement de l'eau vers la cuvette.

3. Le flotteur, qui est descendu en même temps que le niveau de l'eau, soulève le robinet du mécanisme de remplissage qui commande l'arrivée d'eau dans le réservoir.

4. L'eau neuve entre dans le réservoir par le tube de remplissage. Le flotteur remonte à mesure que le réservoir se remplit, entraînant la fermeture du robinet du mécanisme de remplissage et interrompant l'arrivée d'eau dès que le réservoir est plein.



Remarque : Plusieurs termes peuvent être utilisés pour nommer une même pièce entrant dans la fabrication des toilettes selon l'âge ou le style de l'appareil. Nous avons tenté d'utiliser les termes les plus courants.

PROBLÈME DE FUITE D'EAU

Une fois que vous avez établi que votre appareil fuit, vous devez déterminer pourquoi. Les fuites des toilettes sont habituellement causées par les situations suivantes :

A. Le flotteur doit être réglé ou remplacé.

B. Le mécanisme de remplissage (ou le robinet de remplissage) est défectueux et laisse toujours entrer de l'eau dans le réservoir.

C. Le siège doit être ajusté ou nettoyé, ou alors le clapet (ou autre obturateur) doit être remplacé.

Pour déterminer la cause la plus probable de la fuite, enlevez le couvercle du réservoir et vérifiez le niveau d'eau.

A. Si le niveau d'eau est haut et que l'eau coule continuellement dans le trop-plein, le flotteur doit être réglé ou remplacé.

Outils et matériel requis
Tournevis, nouveau flotteur s'il y a lieu, vaseline.

Techniques de base pour la réparation

1. Soulevez le flotteur et pliez délicatement vers le bas la tige attachée au flotteur afin de maintenir le niveau de l'eau à une distance de 12,5 à 25 mm (1/2 po à 1 po) du sommet du trop-plein. La tige du flotteur peut aussi être réglée en tournant la vis de réglage du mécanisme de remplissage sur lequel est fixée la tige. On ne peut pas régler une tige en plastique en la pliant ainsi.

2. Si le réglage de la tige n'arrête pas l'écoulement de l'eau, vérifiez l'état du flotteur. Il s'y trouve peut-être de l'eau, auquel cas il faudra le remplacer.

3. Pour retirer de la tige un flotteur fissuré, saisissez la tige avec une pince-étau et tournez le flotteur dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. Enduisez de vaseline le bout fileté de la tige et vissez-y le nouveau flotteur.

4. Si l'eau coule toujours après que vous ayez accompli les trois étapes précédentes, vous devrez probablement réparer ou remplacer le mécanisme de remplissage en suivant les instructions ci-dessous.

B. Si le problème n'est causé ni par le clapet ni par le flotteur, il vous faudra sans doute réparer ou, mieux encore, remplacer le mécanisme de remplissage (robinet d'arrivée d'eau ou de remplissage).

Outils et matériel requis
Tournevis et, au besoin, un nouveau mécanisme de remplissage ainsi que des rondelles.

Techniques de base pour la réparation

1. Fermez le robinet d'arrêt et chassez l'eau pour vider complètement le réservoir.

2. Il est très difficile de réparer un mécanisme de remplissage, bien que certains dispositifs puissent être réparés avec l'aide d'un guide de plomberie ou d'un plombier qualifié.

3. Pour remplacer un mécanisme de remplissage défectueux, vous devez l'enlever et l'apporter chez un détaillant pour en obtenir un autre identique. La plupart de ces mécanismes peuvent être enlevés par simple desserrage des deux vis situées sur le levier unissant la tige au mécanisme de remplissage.

4. Vérifiez aussi l'état des rondelles et achetez-en de nouvelles exactement pareilles.

5. Mettez le nouveau mécanisme en place en revissant les deux vis.

6. Ouvrez le robinet d'arrêt et mettez votre réparation à l'essai en actionnant la chasse d'eau. Le niveau d'eau devrait se situer entre 12,5 et 25 mm (1/2 et 1 po) sous le sommet du trop-plein.

7. Si le niveau d'eau n'est pas approprié, refaites l'essai au colorant, consultez un guide de plomberie ou appelez un plombier qualifié.

C. Si l'eau dans le réservoir atteint un niveau supérieur à 25 mm (1 po) sous le sommet du trop-plein, le siège ou le clapet devront être réglés, nettoyés ou remplacés.

Outils et matériel requis
Pince à bec long, clapet neuf (s'il y a lieu), papier d'émeri, laine d'acier ou tampon à récurer non abrasif.

Techniques de base pour la réparation
1. Avant de commencer à travailler sur le clapet ou son siège, fermez le robinet d'arrêt des toilettes ou le robinet d'arrêt principal de la maison.

2. Appuyez sur la manette de chasse pour vider le réservoir.

3. Observez le comportement du clapet lorsque vous actionnez la chasse d'eau. S'il ne tombe pas directement sur son siège, essayez de le réorienter en réglant la chaînette ou les tiges de levage.

4. Réglez les tiges de levage pour qu'elles soient droites et fonctionnent aisément lorsque vous appuyez sur la manette de chasse. Ajustez la chaînette de levage de manière qu'elle tombe en ligne droite du levier de déclenchement et n'ait que 12,5 mm (1/2 po) de mou. Si la chaînette est trop longue, vous pouvez la raccourcir en l'accrochant à un autre trou du levier ou en enlevant des maillons au moyen d'une pince à bec long.

5. Vérifiez le clapet pour découvrir des signes de dommages ou d'usure. S'il est usé, il va permettre l'écoulement d'eau dans la cuvette entre les chasses. Vous devrez le remplacer. (Conseil : frottez le siège du clapet avec le doigt avant de le nettoyer. Si votre doigt se tache de noir, remplacez le clapet. Les marques noires révèlent une détérioration du caoutchouc du clapet.) Décrochez la chaînette ou la tige de levage, enlevez le clapet et apportez-le chez un détaillant pour en obtenir un autre tout à fait identique. Rattachez-le à la chaînette ou à la tige de levage.

6. Si le clapet est en bon état, vérifiez le siège sur lequel il repose. Les dépôts de minéraux et les sédiments qui s'accumulent sur le siège peuvent empêcher le clapet de fermer de façon étanche et permettre à l'eau de s'écouler continuellement dans la cuvette.

7. Si le siège du clapet doit être nettoyé, frottez délicatement l'intérieur du siège et ses rebords. Nettoyez le cuivre avec un papier d'émeri ou une laine d'acier, mais utilisez un tampon à récurer non abrasif pour le plastique.

8. Remplacez le siège du clapet si le nettoyage et le réglage ne corrigent pas le problème ou si la surface est marquée ou endommagée. Cette réparation est plus complexe et pourrait nécessiter l'aide d'un guide de plomberie ou d'un plombier qualifié.

DISPOSITIFS ÉCONOMISEURS D'EAU POUR LES TOILETTES

S'il vous est impossible de remplacer vos vieux appareils dévoreurs d'eau, envisagez de les doter de dispositifs économiseurs d'eau. Ces dispositifs réduisent le volume d'eau dans les toilettes en déplaçant ou en retenant une partie de l'eau du réservoir, ou en modifiant le mécanisme de chasse. Bien que ces dispositifs puissent faire économiser beaucoup d'eau durant la durée utile des toilettes, il importe de choisir le bon. Communiquez avec le fabricant de vos toilettes avant de faire l'achat de ce genre de dispositif ou d'en poser un. Le service de distribution d'eau de votre municipalité peut vous fournir d'utiles renseignements sur l'efficacité des différents dispositifs économiseurs d'eau vendus dans le commerce. Renseignez-vous avant d'acheter.

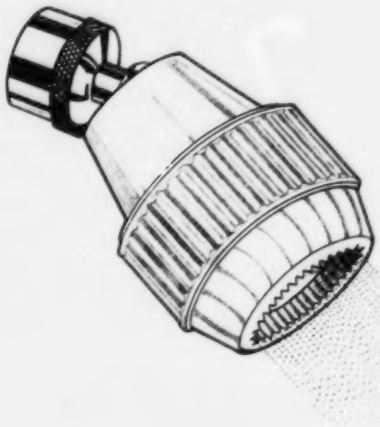
DOUCHES ET BAINS

On croit souvent, à tort, qu'un bain requiert plus d'eau qu'une douche. Il est vrai qu'une douche de courte durée peut économiser de l'eau par rapport à un bain. Or, la plupart d'entre nous passons 10 minutes ou plus sous la douche. Pour connaître le volume d'eau que vous utilisez, bouchez la bonde de la baignoire la prochaine fois que vous prendrez une douche et comparez la quantité d'eau requise avec celle que vous utilisez quand vous prenez un bain. Passer moins de temps sous la douche ou réduire le volume d'eau quand vous remplissez la baignoire pour prendre un bain peuvent vous faire économiser une importante quantité d'eau avec le temps. Ces économies se traduiront en plus par des économies sur votre compte de gaz ou d'électricité étant donné que vous solliciterez moins votre chauffe-eau.

Vous pouvez aussi abaisser votre consommation d'eau en installant une « pomme de douche à débit réduit ». Ces dispositifs mélangent l'eau avec un plus grand volume d'air, ce qui diminue le volume d'eau utilisé jusqu' à 65 %. Bien que ces dispositifs laissent passer moins d'eau et plus d'air que les pommes de douche ordinaires, ils sont conçus pour fournir un jet puissant. Non seulement vous économisez l'eau, mais vous réduisez aussi la quantité d'eau à chauffer et vous en avez donc plus longtemps. Les pommes de douche à débit réduit ont été améliorées considérablement ces dernières années. Demandez à vos parents et amis, à un plombier ou à un détaillant d'articles de plomberie de vous recommander leurs styles et leurs marques préférés.

TYPE DE POMME DE DOUCHE	CONSOMMATION D'EAU
Ordinaire	entre 18 et 27 L (4 à 6 gal.) par minute
À débit réduit	entre 9 et 11 L (2 à 2,4 gal.) par minute

Pour savoir si vous devriez vous procurer une pomme de douche à débit réduit, déterminez le débit de l'appareil que vous possédez en suivant ces instructions :



1. Vérifiez d'abord si le débit de la pomme de douche est imprimé sur le col de l'appareil. Cette information est généralement mentionnée pour la plupart des appareils à débit réduit. Si aucun débit n'est inscrit, c'est probablement parce qu'il ne s'agit pas d'un dispositif économiseur d'eau.

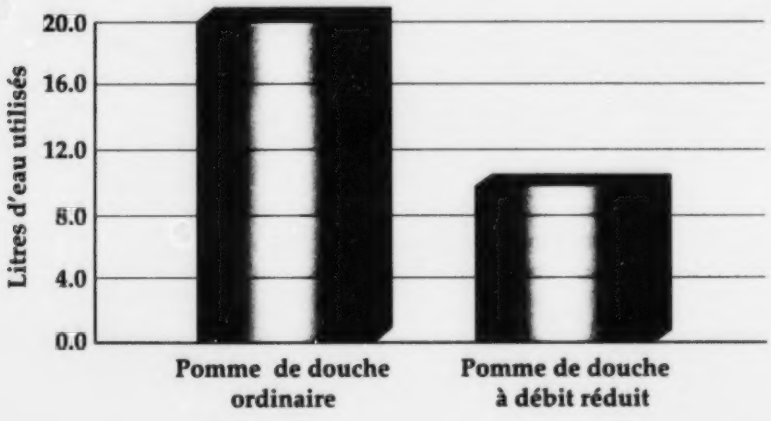
2. Ouvrez complètement le robinet d'eau froide (Conseil : utilisez l'inverseur de la douche quand vous êtes prêt à commencer à mesurer, puis pour interrompre rapidement l'arrivée d'eau.).

3. Tenez un contenant gradué (p. ex. un pot à jus de 2,25 L [0,5 gal.]) sous la pomme de douche ou sous le bec de la baignoire pendant un total de six secondes.

4. Mesurez la quantité d'eau recueillie et multipliez cette quantité par 10 pour obtenir le volume par minute. Par exemple, si vous avez recueilli 1,9 L (0,4 gal.) en six secondes, alors le débit à la minute est de 19 L (4 gal.).

Le coût d'une pomme de douche neuve à débit réduit peut être récupéré très rapidement. Des économies additionnelles peuvent être réalisées grâce à un modèle à bouton d'arrêt qui permet de réduire le débit à un mince filet d'eau pendant que vous vous savonnez ou que vous vous lavez les cheveux, puis de rouvrir l'eau au même débit et à la même température.

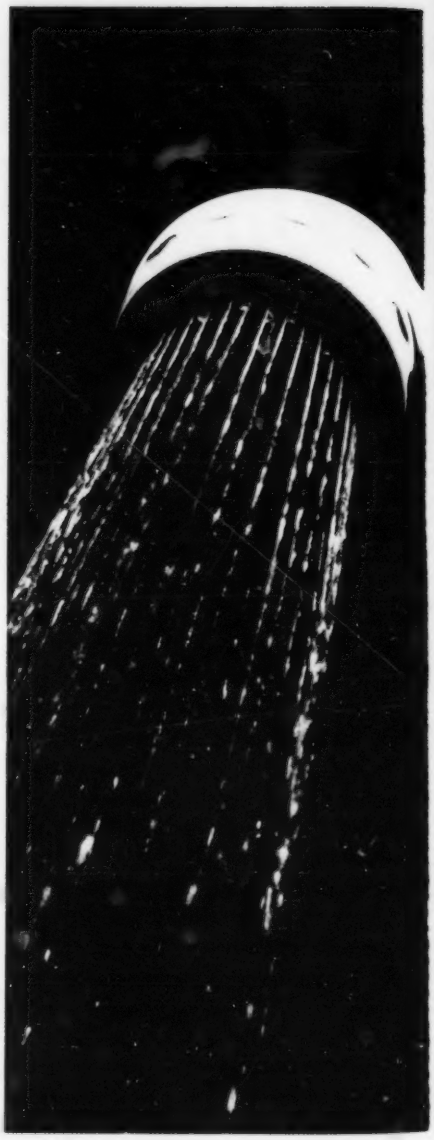
Comparaison des pommes de douche ordinaires et à débit réduit



LA POSE D'UNE POMME DE DOUCHE À DÉBIT RÉDUIT

Outils et matériel requis

- pince multiprise à crémaillère ou clé à tube
- chiffon, ruban masque ou morceau de caoutchouc
- morceau de moquette ou tapis de caoutchouc taillé aux dimensions de la baignoire
- chiffon ou brosse métallique
- clé à molette
- ruban pour joints filetés
- lubrifiant en aérosol
- pomme de douche à débit réduit



1. Avant de tenter d'enlever une vieille pomme de douche, vérifiez l'état du bras de la douche et de la tuyauterie. Appelez un spécialiste dans les cas suivants :

   - votre maison est pourvue de tuyaux en fer galvanisé que l'on reconnaît à leur couleur argent et à leurs raccords filetés (les tuyaux galvanisés se corrodent avec le temps et ils sont très difficiles à manipuler);

   - la pomme de douche en place ne s'enlève pas facilement, même après vaporisation de lubrifiant;

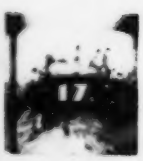
   - le tuyau de rallonge de la pomme de douche bouge, est tordu ou fuit.

2. Déposez un tapis de caoutchouc ou un morceau de moquette au fond de la baignoire pour protéger l'émail.

3. Agrippez le bras de la douche avec une pince multiprise à crémaillère ou une clé à tube à environ 2,5 cm (1 po) au-dessus de l'écrou de fixation de la pomme de douche. (Conseil : pour éviter d'égratigner le chrome, entourez le bras de la douche avec un chiffon, du ruban masque ou un bout de caoutchouc, comme un morceau de vieille chambre à air de vélo, au moment d'enlever et d'installer la pomme de douche.)

4. Agrippez l'écrou de fixation de la pomme de douche avec une clé à molette. Maintenez fermement votre prise sur la pince multiprise à crémaillère et tournez la clé à molette lentement dans le sens contraire des aiguilles d'une montre afin de retirer la pomme de douche.

5. Il pourrait être nécessaire de vaporiser un peu de lubrifiant pour amollir le tartre et les dépôts calcaires si la pomme de douche refuse de bouger.



6. Faites couler la douche brièvement après avoir enlevé la pomme de douche afin de faire sortir tous les résidus qui auraient pu s'accumuler et, au moyen d'un chiffon ou d'une brosse métallique, nettoyez les filets du tuyau pour enlever le vieux ruban pour joints filetés.

7. Si le tuyau se termine par un raccord sphérique (rotule), ce dernier devra aussi être remplacé ou vous devrez ajouter un adaptateur à rotule.

8. Vissez manuellement la nouvelle pomme de douche pour voir si les filets correspondent puis retirez-la.

9. Enrobez les filets de ruban pour joints; faites-lui faire un tour et demi dans le sens des aiguilles d'une montre sur le bout fileté du bras de la douche.

10. Mettez la nouvelle pomme de douche en place.

11. Entourez l'écrou de fixation de la pomme de douche avec un chiffon et serrez légèrement avec une clé à molette.

12. Ouvrez l'eau pour vérifier s'il y a des fuites. Au besoin, serrez davantage ou mettez un peu plus de ruban pour joints filetés afin de colmater la fuite.

COMBIEN D'ARGENT PUIS-JE ÉCONOMISER EN POSANT UNE POMME DE DOUCHE À DÉBIT RÉDUIT?

Les économies réelles que vous allez réaliser en installant une pomme de douche à débit réduit dépendent de la région du Canada où vous habitez et du fait que votre consommation d'eau est facturée au volume ou non. Songez que pour une douche qui dure six minutes, vous pourriez économiser jusqu'à 108 L (23 gal.) d'eau. Si vous vous douchez tous les jours, les économies pourraient atteindre quelque 40 000 L (8 798 gal.) d'eau par an. Multipliez cette quantité par le nombre de membres que compte votre famille et vous constaterez à quel point ces économies peuvent s'avérer substantielles. Rappelez-vous que le fait de réduire le volume d'eau utilisé pour les douches vous permet également de réduire la quantité d'énergie requise pour chauffer l'eau.

RÉDUIRE L'UTILISATION DE L'EAU DANS LA SALLE DE BAINS

- installez des aérateurs de robinet (consultez la section portant sur les aérateurs de robinet, à la page 20)
- évitez de laisser couler l'eau lorsque vous vous brossez les dents, que vous vous rasez, que vous faites votre toilette ou que vous nettoyez; remplissez une tasse ou l'évier avec une certaine quantité d'eau quand vous vaquez à ces activités; vous pourriez réduire votre utilisation d'eau de 60 à 80 % pour ces tâches
- ne jetez jamais de déchets dans les toilettes
- prenez une courte douche au lieu d'un bain
- procurez-vous une pomme de douche à débit réduit (consultez la section portant sur les douches et les bains, à la page 15)

ÉCONOMISER L'EAU DANS LA CUISINE

L'eau que vous utilisez dans la cuisine représente jusqu'à 15 % de votre consommation intérieure totale. La majeure partie du gaspillage qui se produit dans la cuisine provient du fait que nous laissons l'eau couler dans l'évier pendant que nous lavons la vaisselle, les fruits et les légumes et lorsque nous effectuons des travaux de nettoyage. En suivant les conseils d'économie ci-dessous, vous pourriez facilement éviter le gaspillage d'importantes quantités d'eau.

CONSEILS D'ÉCONOMIE POUR LA CUISINE

1. Remplissez complètement le lave-vaisselle et vous utiliserez moins d'eau qu'en lavant la vaisselle à la main. Si vous devez la laver à la main, remplissez un évier à moitié pour le lavage et le second pour le rinçage. Si vous n'avez qu'un seul évier, placez la vaisselle lavée dans un égouttoir et rincez-la d'un jet d'eau à la toute fin.

2. Servez-vous de l'eau de vaisselle qui reste pour vaporiser vos plantes afin de les protéger très efficacement contre les pucerons, les mouches blanches et les araignées rouges. Il suffit de passer l'eau au tamis (pour en retirer les particules de nourriture) et de la verser dans un flacon pulvérisateur. Vaporisez sur les plantes intérieures et extérieures.

3. Lavez les fruits et légumes dans un évier partiellement rempli d'eau ou dans un contenant au lieu de laisser couler l'eau continuellement. Un rinçage final rapide devrait suffire. Conservez l'eau de rinçage pour arroser vos plantes.

4. Recueillez l'eau excédentaire dans un contenant lorsque vous devez faire couler l'eau. Vous aurez ainsi une bonne quantité d'eau pour arroser les plantes intérieures et extérieures.

5. Faites cuire les légumes à la vapeur sur la cuisinière ou au four à micro-ondes afin de réduire la quantité d'eau de cuisson nécessaire.

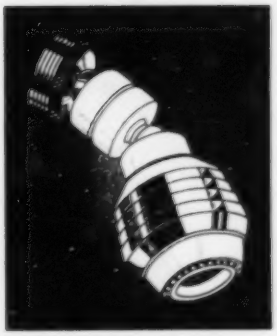
6. Placez au réfrigérateur une quantité d'eau de boisson dans un contenant couvert plutôt que de faire couler l'eau du robinet jusqu'à ce qu'elle soit froide. Lavez le contenant et changez l'eau régulièrement. Utilisez les restes d'eau de boisson pour arroser les plantes ou pour vos travaux de nettoyage.

7. Remplissez partiellement l'évier ou un contenant quand vous nettoyez la cuisine ou lorsque vous rincez des chiffons.

LES AÉRATEURS DE ROBINET

Les aérateurs de robinet standards peuvent laisser passer jusqu'à 16 L (3,5 gal.) d'eau à la minute. Par contre, les aérateurs à débit réduit peuvent diminuer ce volume de moitié ou même plus. Les aérateurs à débit réduit ne coûtent pas cher, sont vendus dans toutes les quincailleries et par les fournisseurs d'articles de plomberie et sont faciles à installer. Toutefois, avant de vous en procurer un, vérifiez si le bec de votre robinet est fileté à l'intérieur ou à l'extérieur. S'il est dépourvu de filets, vous devrez aussi acheter un adaptateur universel pour robinets.

POSE D'UN AÉRATEUR DE ROBINET OU D'UN ARROSEUR ORIENTABLE À DÉBIT RÉDUIT



Outils et matériel requis

- aérateur à débit réduit
- adaptateur universel (au besoin)

1. Dévissez l'aérateur actuel (les filets seront soit intérieurs, soit extérieurs).

2. Vissez à la main l'aérateur ou l'arroseur en vérifiant que les filets correspondent avant de serrer.

Remarque : Les aérateurs à débit réduit conviennent aussi bien au filetage intérieur qu'au filetage extérieur, quoique vous devrez peut-être enlever la rondelle incluse dans l'aérateur en fonction du style de robinet que vous possédez. Il se pourrait aussi que vous deviez recouvrir le filetage du robinet avec du ruban pour joints filetés afin de prévenir toute fuite.

Ne posez pas d'aérateur de robinet à débit réduit dans les cas suivants :

1. L'aérateur en place est difficile à enlever à la main.

2. Les filets sont endommagés.

3. Le nouvel aérateur nuit au branchement d'un lave-vaisselle portatif ou d'un purificateur d'eau.

LES PURIFICATEURS D'EAU

Certains purificateurs d'eau domestiques peuvent aussi gaspiller l'eau. Bien que ces appareils soient conçus pour retirer de l'eau une quantité additionnelle d'impuretés et qu'ils puissent effectivement la rendre plus sûre et meilleure au goût, certains appareils sont très gourmands. Ainsi, un appareil à osmose inverse ne rend que de 10 à 20 % de l'eau qui passe à travers lui. Le reste tombe dans l'évier.

LES BROYEURS À DÉCHETS

Les broyeurs à déchets gaspillent l'eau. Ces appareils pulvérisent les matières végétales et, grâce à l'écoulement d'une grande quantité d'eau, les évacuent par le réseau d'égout. En plus de consommer des centaines de litres d'eau chaque semaine, ces appareils augmentent la charge que doivent traiter les stations d'épuration des eaux usées. Pour réduire votre compte d'eau et pour produire un excellent engrais pour vos jardins et potagers, envisagez de composter vos résidus de cuisine.

ÉCONOMISER L'EAU DANS LA BUANDERIE

La lessive, qui représente 20 % de toute votre consommation d'eau, vient au troisième rang des activités les plus gourmandes en eau à la maison.

CONSEILS D'ÉCONOMIE D'EAU POUR LA LESSIVE

1. Remplissez toujours la laveuse à pleine capacité, sans toutefois la surcharger.

2. Si votre laveuse possède un récupérateur d'eau, utilisez-le (ce dispositif permet de réutiliser l'eau de rinçage propre pour laver la brassée suivante).

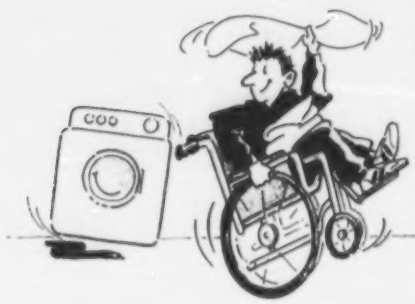
3. Si votre machine n'a pas de récupérateur d'eau, mais que vous souhaitez quand même réutiliser l'eau de rinçage, vous pourriez peut-être recueillir cette eau et l'utiliser pour arroser votre jardin.

4. Si votre appareil possède une commande de réglage du niveau d'eau, réglez-le pour n'utiliser que la quantité d'eau vraiment nécessaire.

5. Choisissez toujours l'eau froide pour le cycle de rinçage et ne réservez l'eau chaude et l'eau tiède qu'aux brassées de linge très sale ou pour le blanc.

LES LAVEUSES

Quand vous faites l'achat d'une nouvelle laveuse, des caractéristiques d'économie de l'eau, comme une commande de réglage du niveau d'eau, sont maintenant standards sur la plupart des modèles. Mais vous pourriez envisager une option comme un récupérateur d'eau. Pour maximiser vos économies d'eau, vous pourrez opter pour les nouveaux lave-linges à faible consommation d'eau qui requièrent jusqu'à 45 % moins d'eau par brassée que les anciens modèles et qui sont censés être plus délicats pour les vêtements. Bien que ces nouveaux électroménagers coûtent plus cher que les autres à l'achat, les économies d'eau et d'énergie qu'ils procurent vous permettront de récupérer ces coûts additionnels en quelques années.



ET HOP! DANS LES ÉGOUTS

Combien de fois avez vous nettoyé un pinceau dans le bac à lessive du sous-sol avec de la térébenthine pour ensuite verser la solution dans le tuyau d'évacuation? Nombre d'entre nous en sommes coupables. L'élimination irréfléchie des solvants, des peintures, des produits chimiques de nettoyage domestique, des huiles à moteur et même de l'huile à frire peut endommager vos installations sanitaires, complique drôlement le travail des responsables des stations d'épuration et, par-dessus tout, s'avère nocive pour le milieu aquatique.

Pourquoi ces substances chimiques sont-elles si nocives? La plupart tuent les bactéries qui décomposent les matières organiques dans les eaux usées. Sans ces bactéries, le processus d'épuration est gravement diminué. En outre, bien des produits chimiques que nous versons dans les égouts par nos éviers et lavabos résistent à tous les traitements et demeurent dans l'eau quand ils atteignent les cours d'eau. Malgré l'effet purificateur du cycle hydrologique naturel dont nous avons déjà parlé au Chapitre 1 et le processus de traitement municipal, bon nombre de ces substances restent dans l'eau. Or, en adoptant simplement des produits de nettoyage écologiques comme le bicarbonate de soude, le vinaigre, le borax et le jus de citron, vous pouvez réduire la quantité de produits chimiques qui aboutissent dans les cours d'eau. D'autres contaminants chimiques comme la térébenthine, l'huile à moteur et la peinture doivent être apportés aux dépôts de déchets domestiques dangereux pour être éliminés de manière appropriée.

Communiquez avec le service des travaux publics de votre municipalité pour en savoir plus sur l'élimination des déchets domestiques dangereux.

RÉPARER LES ROBINETS QUI FUIENT

Une fois ou deux chaque année, il est bon d'examiner tous les robinets de votre foyer pour voir s'ils fuient. Les fuites surviennent lorsque les rondelles, les joints toriques ou les anneaux d'étanchéité se trouvant à l'intérieur de vos robinets sont sales ou usés. Il peut être simple de réparer un robinet qui fuit, mais certaines variations de modèles peuvent compliquer la tâche. Avant de commencer le travail, vous devez d'abord déterminer le type de robinet que vous possédez et évaluer de quelles pièces vous aurez besoin.

La première chose à faire lorsqu'on s'apprête à effectuer des travaux de plomberie est de couper l'eau. Pour ce faire, vous pouvez soit fermer le robinet d'arrêt qui se trouve sous l'évier où vous allez travailler, ou bien fermer le robinet d'arrêt principal situé près du compteur d'eau. Si vous fermez le robinet d'arrêt, ouvrez le robinet sur lequel vous allez travailler jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'eau qui coule. Si vous fermez le robinet d'arrêt principal, ouvrez le robinet situé dans la partie la plus basse de votre logement (par exemple celui du bac à lessive) afin de vider toutes les canalisations avant de commencer.

Remarque : Ces instructions ne sont ni exhaustives ni destinées à couvrir toutes les situations possibles. Pour votre sécurité, soyez prudent et servez-vous de votre jugement lorsque vous suivez les conseils de ce guide. Dans le doute, rendez-vous chez un fournisseur de produits de plomberie, consultez un guide de plomberie ou faites appel à un plombier qualifié. Les travaux de plomberie simples et peu coûteux peuvent se transformer en cauchemar très dispendieux si vos installations de plomberie sont vieilles, si vous êtes mal équipé ou mal préparé.

QUELQUES CONSEILS D'ORDRE GÉNÉRAL LORSQUE VOUS COLMATEZ UNE FUITE

1. Si le robinet est difficile à enlever, vous devrez peut-être appliquer un peu d'huile de dégrippage et attendre quelques minutes avant de réessayer.

2. Pour être certain de choisir la bonne pièce de remplacement, apportez la pièce usée au magasin.

3. Pour ne pas égratigner les surfaces brillantes des robinets, recouvrez les mâchoires de vos outils avec du ruban masque ou un chiffon.

4. Si vous travaillez sur des robinets du sous-sol, assurez-vous de bien fermer le robinet d'eau chaude pour ne pas vider le chauffe-eau.

Les graphiques qui suivent décrivent les quatre principaux types de robinets ainsi que les techniques de réparation de base utilisées pour stopper les fuites.

PRINCIPAUX MODÈLES DE ROBINETS ET PROBLÈMES COURANTS

ROBINET À CLAPET

Description

Le robinet à clapet comporte :

- des rondelles ou des anneaux d'étanchéité qui doivent être remplacés régulièrement;
- deux poignées servant à commander séparément l'arrivée d'eau chaude et d'eau froide et;
- une tige filetée insérée à l'intérieur du corps du robinet.
- Quand on ferme le robinet, on sent habituellement la rondelle de caoutchouc se faire comprimer à l'intérieur du robinet.

Outils et matériel requis

- tournevis, pince multiprise à crémaillère, couteau universel
- un jeu de rondelles et de joints toriques de différentes tailles ainsi que de la graisse à robinet

Techniques de réparation des fuites

Pour réparer un bec qui goutte, remplacez les rondelles usées :

1. Enlevez le capuchon de la poignée et dévissez la vis.
2. Retirez la poignée en la tirant à la verticale. Si la poignée est corrodée et difficile à ôter, procurez-vous un extracteur de poignée. (Conseil : les extracteurs de poignée sont offerts en location chez certains marchands ou peuvent être achetés au prix de 20 $ environ.)
3. Dévissez la tige à l'aide de la pince multiprise à crémaillère ou avec une clé à molette (remplacez le robinet si la tige est sérieusement endommagée).
4. Enlevez la vis en cuivre de la tige afin de dégager la rondelle.
5. Passez un doigt sur le siège de la rondelle afin de vérifier s'il est exempt d'irrégularités qui pourraient permettre à l'eau de passer.
6. Si la surface du siège n'est pas lisse, vous allez avoir besoin d'une clé spéciale pour enlever le siège; consultez un guide de plomberie ou un plombier qualifié.
7. Placez une nouvelle rondelle et remontez le robinet.

Pour stopper une fuite autour de la poignée, remplacez les joints toriques usés comme suit :

1. Suivez les étapes 1 à 4 des instructions précédentes pour retirer la tige du robinet.
2. Démontez la tige en dévissant l'écrou de presse-étoupe pour découvrir le joint torique.
3. Coupez le joint torique et remplacez-le par un joint absolument identique.
4. Graissez la tige filetée puis remontez le tout.

MITIGEUR À BILLE CREUSE

Description

Le mitigeur à bille creuse est caractérisé par :

- l'absence de rondelles et le peu d'entretien requis;
- son levier unique appuyé sur un enjoliveur en forme de dôme;
- sa bille creuse en métal ou en plastique placée à l'intérieur du corps du robinet et qui commande la température et le débit de l'eau.
- La plupart sont pourvus d'un enjoliveur arrondi dont la partie inférieure est moletée et sur lequel repose le levier.

Outils et matériel requis

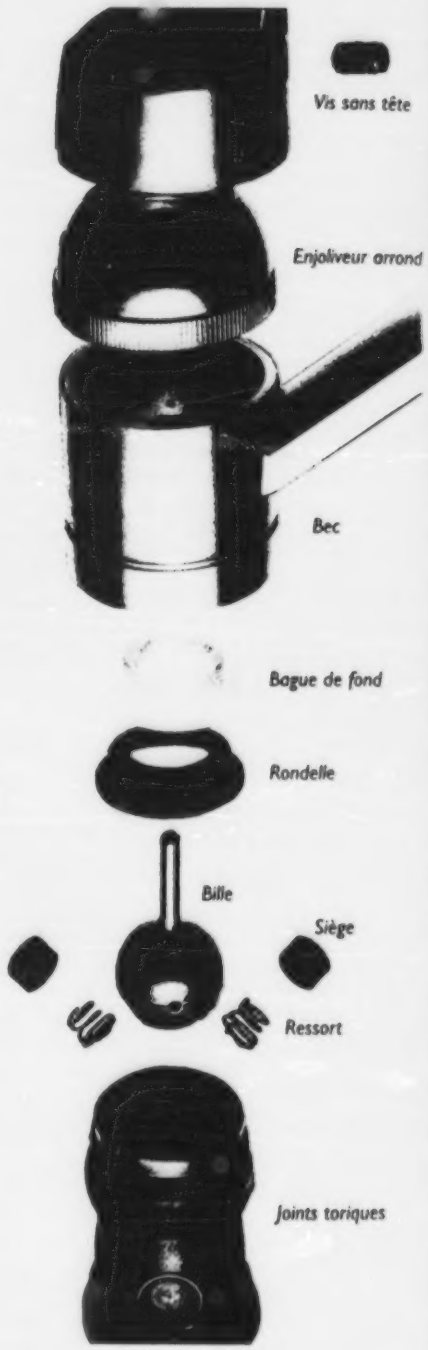
- pince multiprise à crémaillère, clé hexagonale, tournevis, couteau universel
- ensemble de réparation pour mitigeur à bille creuse, bille neuve (s'il y a lieu), joints toriques, graisse de robinet, ruban masque

Pour réparer un bec qui goutte, remplacez les sièges et les ressorts usés ou la bille endommagée :

1. Essayez d'abord de serrer l'enjoliveur en agrippant la partie moletée avec la pince multiprise. (Conseil : pour prévenir les égratignures à la surface chromée, entourez les mâchoires de la pince de ruban masque.) Si le serrage ne corrige pas le problème, démontez le robinet et changez les pièces défectueuses en suivant les étapes ci-dessous.

2. Avec une clé hexagonale, desserrez la vis qui maintient le levier en place et enlevez ce dernier pour exposer l'enjoliveur.

3. Enlevez l'enjoliveur en agrippant la partie moletée avec la pince multiprise et en tournant dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. (Conseil : n'enlevez pas le ruban masque que vous avez appliqué sur les mâchoires de la pince afin de ne pas égratigner l'enjoliveur.)



4. Soulevez la bague de fond, la rondelle, puis la bille. Inspectez la bille pour déceler tout signe d'usure et remplacez-la au besoin. (Conseil : même si les billes de métal coûtent plus cher que les billes en plastique, elles sont plus durables.)

5. À l'aide d'un tournevis, extirpez les vieux ressorts et sièges du robinet et remplacez-les par des neufs.

6. Remontez le robinet et remplacez, s'il y a lieu, la bague de fond et la rondelle.

Pour stopper une fuite à la base du robinet, remplacez les joints toriques usés :

1. Suivez les étapes 1 à 5 ci-dessus et continuez à démonter le robinet en enlevant le bec afin d'exposer les joints toriques. Enlevez le bec en le soulevant tout en lui imprimant un mouvement de rotation.

2. Coupez les vieux joints toriques, graissez les nouveaux joints et posez-les.

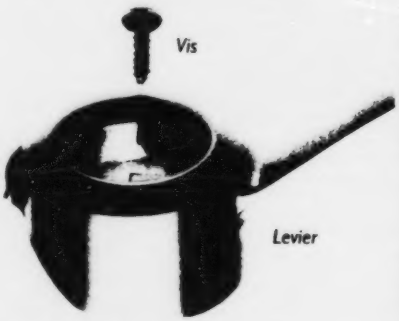
3. Remontez le robinet.

MITIGEUR À CARTOUCHE

Capuchon du levier

Description

- les mitigeurs à cartouche sont dépourvus de rondelles et nécessitent peu d'entretien;
- on les reconnaît à leur cartouche étroite en métal ou en plastique insérée à l'intérieur du corps du mitigeur;
- la cartouche creuse se soulève et pivote pour régler le débit et la température de l'eau.


Vis

Levier

Outils et matériel requis

- tournevis, pince multiprise à crémaillère, couteau universel
- cartouche de remplacement, joints toriques, graisse

Pour réparer un bec qui goutte, remplacez la cartouche usée :

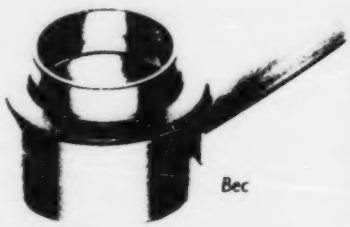
1. Extirpez le capuchon du levier.
2. Dévissez la vis qui se trouve sous le capuchon.
3. Enlevez le levier du mitigeur en le soulevant puis en l'inclinant vers l'arrière.
4. Retirez la bague de serrage avec la pince multiprise. (Le cas échéant, enlevez le circlip qui maintient la cartouche en place.)
5. Agrippez le dessus de la cartouche avec la pince multiprise et tirez à la verticale pour ôter la cartouche.
6. Mettez en place la nouvelle cartouche.
7. Remontez le mitigeur.

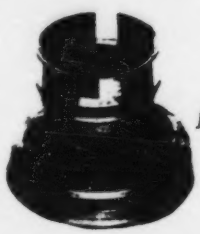
Cartouche

Bague de serrage

Pour stopper une fuite à la base du mitigeur, remplacez les joints toriques usés :

1. Suivez les étapes 1 à 6 ci-dessus et continuez le démontage du mitigeur en enlevant le bec afin d'exposer les joints toriques.
2. Coupez les joints toriques usés à l'aide d'un couteau universel.
3. Graissez les nouveaux joints et mettez-les en place.
4. Remontez le mitigeur.


Bec


Joints toriques

MITIGEUR À DISQUE

Description

- les mitigeurs à disque sont dépourvus de rondelles et nécessitent peu d'entretien;
- dotés d'un levier unique, on les reconnaît au large cylindre scellé qui se trouve à l'intérieur du corps du mitigeur;
- ce cylindre contient deux disques en céramique ajustés et alignés par glissement avec le levier du mitigeur afin de permettre le passage de l'eau;
- la pose d'un nouveau cylindre n'est requise que si la fuite continue après le nettoyage des pièces.

Outils et matériel requis

- tournevis
- tampon à récurer en plastique ou en nylon, nouveau cylindre (au besoin)

Pour réparer le bec qui goutte, nettoyez ou remplacez le cylindre :

1. La plupart des fuites peuvent être réparées en nettoyant les anneaux d'étanchéité en néoprène et les ouvertures du cylindre; ne changez le cylindre que si le mitigeur continue de couler après un bon nettoyage.

2. Pour enlever la vis sans tête, faites pivoter le bec du mitigeur sur le côté, relevez le levier, puis soulevez-le.

3. Ôtez l'enjoliveur.

4. Dévissez les vis qui maintiennent le cylindre en place.

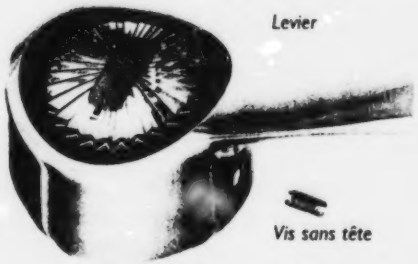
5. Retirez le cylindre et sortez les anneaux d'étanchéité en néoprène des ouvertures du cylindre.

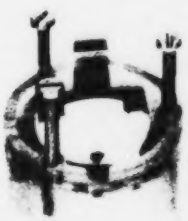
6. Nettoyez les ouvertures du cylindre ainsi que les anneaux d'étanchéité avec un tampon à récurer en plastique ou en nylon puis rincez à l'eau claire.

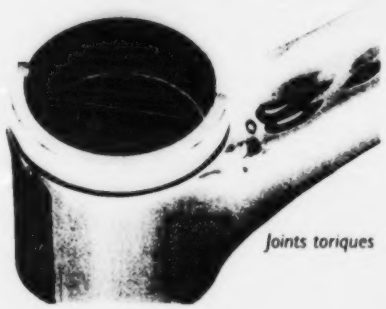
7. Remontez le mitigeur.

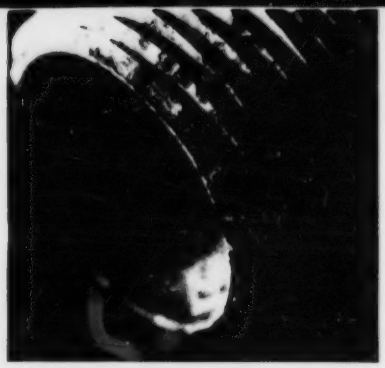
8. Placez le levier en position d'ouverture, puis ouvrez lentement les robinets d'arrêt. Lorsque l'eau coule régulièrement, fermez le mitigeur. (Cette opération sert à prévenir une éventuelle fissuration des disques en céramique par le brusque passage de l'air qui monte des tuyaux.)

9. Si le mitigeur continue de goutter au bec, répétez les étapes 1 à 6 et remplacez le cylindre.









PRÉVENIR LE GEL DES TUYAUX

Dans les régions les plus froides du Canada, bien des ménages doivent combattre le gel des tuyaux chaque hiver. Souvent, la solution retenue consiste à laisser couler un robinet. Dans certains foyers, une canalisation de purge est installée pour permettre à l'eau de couler continuellement par une petite ouverture située à l'extrémité d'une canalisation d'alimentation et vers le réseau d'égout. Ces deux méthodes de prévention du gel gaspillent une énorme quantité d'eau.

Bon nombre de municipalités des régions nordiques ont recours à diverses méthodes pour empêcher le gel des canalisations : systèmes de recirculation, isolation, réchauffage et enfouissement des tuyaux dans le sol sous le niveau de gel (sauf dans les zones de pergélisol). Ces méthodes ont l'avantage de réduire ou d'éliminer le gaspillage. Les résidants aussi peuvent tirer avantage des dispositifs et de la technologie disponibles pour prévenir le gel des tuyaux sans devoir gaspiller l'eau. Certains de ces équipements sont relativement faciles à installer. D'autres sont plus complexes et doivent de préférence être mis en place lors de la construction de la maison ou à l'occasion de travaux de rénovation.

La méthode la plus efficace pour prévenir le gel des tuyaux consiste sans doute à doter la maison d'un double réseau de conduits d'eau. Ce genre d'installation permet à l'eau de circuler continuellement et de l'empêcher de geler. Une pompe de circulation est placée dans un vide sanitaire, un local technique ou un lieu de même nature à l'intérieur de la maison. Il est aussi possible de placer un réservoir de stockage qui reçoit l'eau dans la maison. Si l'eau n'est pas utilisée pendant une période prédéterminée, celle-ci est pompée hors du réservoir pour retourner dans le réseau d'alimentation municipal. Le réservoir utilise la chaleur de la maison pour accroître la température de l'eau à l'intérieur du réservoir et l'empêcher de geler lorsqu'elle est retournée dans le réseau d'alimentation.

Si votre maison est dotée d'une canalisation de purge, envisagez l'emploi d'une minuterie qui mettra le dispositif en marche et l'arrêtera automatiquement. En cas de panne de courant, la canalisation demeure ouverte. Les minuteries permettent aussi d'interrompre la circulation d'eau durant les mois plus cléments. Les résidants peuvent aussi ajouter un câble de réchauffage dans les tuyaux. Il s'agit d'insérer dans le conduit d'alimentation un tuyau de cuivre de 1,5 cm (5/8 po) contenant un ruban chauffé à l'électricité. Ce ruban réchauffe le tuyau de cuivre, lequel transmet la chaleur à l'eau qui l'entoure. Après une panne de courant, le ruban chauffant est en mesure de faire fondre toute formation de glace. L'isolation des tuyaux d'alimentation permet aussi de réduire la perte de chaleur par l'eau, diminuant du même coup les risques de gel. Si les tuyaux sont difficiles d'accès, il vaut la peine d'isoler ceux qui sont accessibles et d'envisager d'isoler les autres au moment de procéder à des rénovations. Bien sûr, le réchauffage et l'isolation des tuyaux sont beaucoup plus simples à effectuer au moment de construire ou de rénover une habitation. Mais un plombier ou un entrepreneur expérimenté peut le faire sans trop de problèmes.

Il existe d'autres façons d'éviter le gel des tuyaux et le gaspillage de l'eau, mais il faut les mettre en oeuvre lors de la construction ou de la rénovation d'une maison.

Avant d'arrêter votre choix sur une méthode en particulier, consultez un spécialiste ou le service de distribution d'eau de votre municipalité. Les options mentionnées comportent toutes des avantages et des inconvénients. Il importe donc de bien les comprendre avant d'entreprendre une installation. Pour en savoir plus sur la prévention du gel des tuyaux et sur la réduction du gaspillage de l'eau, visitez le site Web du gouvernement du Manitoba sur l'économie de l'eau à <www.gov.mb.ca/environ/prgareas/water/effi.html>, ou communiquez avec le service de distribution d'eau de votre municipalité.

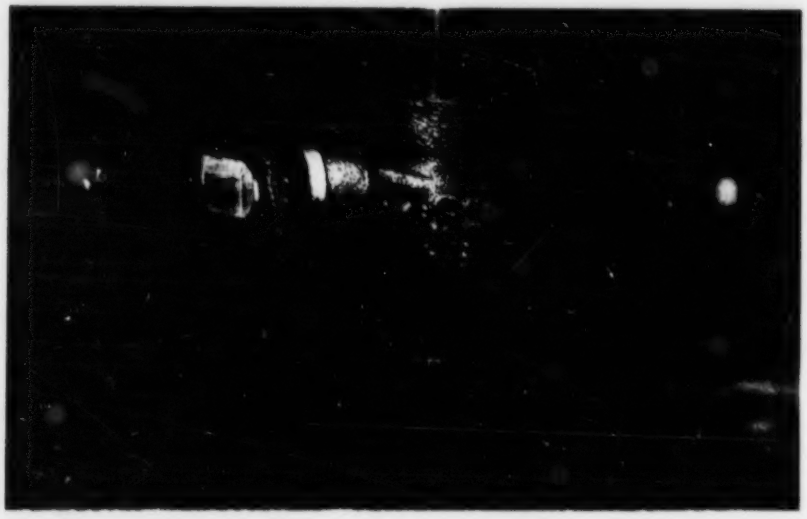
LES ADOUCISSEURS D'EAU

Dans certains coins du Canada, l'eau « dure », causée par la présence de concentrations de certains minéraux plus élevées que la normale, est traitée grâce à des adoucisseurs d'eau. Ces appareils substituent par du sodium ou du potassium (sel) le calcium, le magnésium ou le fer qui durcissent l'eau. Les adoucisseurs d'eau peuvent gaspiller de grandes quantités d'eau et présentent d'autres désavantages.

Problèmes posés par les adoucisseurs d'eau

- ils utilisent une grande quantité d'eau et font grimper le compte d'eau;
- ils accroissent les frais liés au pompage de l'eau de puits;
- ils corrodent les tuyaux, entraînant du même coup une libération plus rapide du plomb s'il s'en trouve dans le réseau de canalisations;
- ils sont nocifs pour l'environnement, car ils augmentent la teneur en sel du sol et de l'eau, ce qui nuit à la flore et à la faune aquatiques.

Si l'eau dure représente un réel problème dans votre région, envisagez le recours à un adoucisseur d'eau automatique doté d'un capteur de dureté. En évaluant la dureté de l'eau qui sort de l'adoucisseur, le capteur n'active l'adoucisseur qu'au besoin. Ces appareils permettent d'économiser de l'argent avec le temps en réduisant la quantité de sel et d'eau dont a besoin le dispositif. De plus, ce genre d'appareil a la plus faible incidence sur l'environnement. Pour en savoir davantage sur les adoucisseurs d'eau, visitez le site Web du gouvernement du Manitoba à <www.gov.mb.ca/environ/prgareas/water/effi.html>, ou communiquez avec le service de distribution d'eau de votre municipalité.



L'ÉCONOMIE DE L'EAU À L'EXTÉRIEUR

L'été, les Canadiens utilisent deux fois plus d'eau que durant toute autre période de l'année. On lave les voitures, on ouvre les piscines et on arrose pelouses et jardins. C'est d'ailleurs l'arrosage excessif des terrains qui gaspille le plus d'eau. D'autant plus que la moitié de l'eau déversée se perd par ruissellement. Il ne devrait pas en être ainsi, car une trop grande quantité d'eau fait plus de tort que de bien au gazon.

Selon la région où vous habitez, il se peut que vous n'ayez même pas besoin d'arroser votre pelouse. Si, comme la plupart des Canadiens, vous demeurez dans un secteur caractérisé par des périodes de temps chaud et sec en été, il est fort probable que vous arrosez trop souvent. L'application d'une trop grande quantité d'eau sur les pelouses affaiblit les racines du gazon et le rend vulnérable aux ravages des maladies et des insectes. On appliquera donc un maximum de 2,5 cm (1 po) d'eau par semaine sur les pelouses pour assurer une croissance en profondeur des racines et maintenir le gazon vigoureux durant les périodes de canicule. Dans le présent chapitre, nous aborderons les meilleures façons d'éviter les problèmes d'arrosage excessif en ayant recours à des techniques d'entretien et d'aménagement faisant un usage efficace de l'eau. Nous examinerons également les nombreux moyens de réduire l'utilisation de l'eau à l'extérieur.

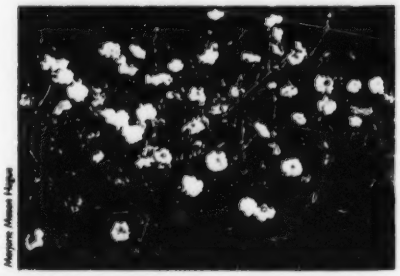
LA BEAUTÉ DES AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS À FAIBLE CONSOMMATION D'EAU

En matière de pelouses et de jardins, la création d'aménagements paysagers économes en eau peut aussi être synonyme d'aménagements à la fois jolis et peu exigeants au chapitre de l'entretien. L'établissement et le maintien d'une pelouse et d'un jardin attrayants ne requièrent pas obligatoirement beaucoup d'eau, de pesticides, d'engrais et d'efforts. En suivant les quelques principes d'aménagement énoncés dans ces pages, vous verrez que vos pelouses et jardins peuvent être agréables à admirer et faciles d'entretien.

Nous avons tendance à consacrer énormément de temps et d'efforts à l'entretien de nos jardins et pelouses. Or, il n'est pas nécessaire d'en faire autant lorsqu'on tient compte, au moment de planifier un aménagement paysager, des conditions naturelles de l'endroit et des parties construites de la propriété.

Les aménagements paysagers traditionnels engagent les jardiniers dans une lutte constante contre la sécheresse, les mauvaises herbes, les insectes, les problèmes de drainage, le tassement des pelouses et les dommages dus aux sels de déverglaçage et aux huiles provenant des trottoirs, des rues et des voies d'accès pour automobiles. En mettant à profit les plantes qui poussent bien dans les conditions propres à votre milieu, vous pouvez créer un aménagement dynamique, attrayant et facile à entretenir.

Lorsqu'on nous parle de plantes peu gourmandes en eau, c'est tout de suite les cactus qui nous viennent à l'esprit. Quant au retour à l'état naturel d'une propriété, il évoque bien sûr les mauvaises herbes. Mais nous avons tout faux. Les jardins dont vous voyez les photographies dans ce chapitre prouvent qu'il est possible de créer de magnifiques aménagements avec des plantes et des gazons qui demandent peu d'eau. On oublie trop souvent que bien des plantes courantes n'ont pas plus besoin d'eau que ce que la nature leur donne.



Lychnis coronaria ou coquelourde des jardins

AVANTAGES DES PLANTES ET GAZONS PEU EXIGEANTS EN EAU

- résistance à la sécheresse (ne demandent que très peu d'arrosage, voire aucun, en période de canicule);
- entretien facile et économique;
- grande résistance aux infestations d'insectes ravageurs et aux maladies;
- espèces très variées qui permettent de créer des aménagements très jolis et diversifiés;
- conviennent aux « zones difficiles » comme les pentes abruptes et les sols de piètre qualité;
- de nombreuses espèces attirent les oiseaux et les insectes utiles comme les abeilles et les papillons;
- emploi très restreint de pesticides et d'engrais.

Le jardinage économe en eau, aussi appelé xéropaysagisme, tire avantage de la grande variété des plantes, gazons, vignes, arbres et arbustes, les vivaces comme les annuelles, qui exigent peu d'eau pour créer des aménagements d'une rare beauté. Par définition, le jardinage économe en eau ou à faible consommation d'eau consiste à planter des végétaux convenant aux diverses conditions propres à un terrain.

Le « xéropaysagisme » (Xeriscape™)

Le terme « xéropaysagisme » est une traduction du concept représenté par la marque de commerce Xeriscape. Le terme est formé à partir du préfixe « xéro » (qui provient du mot grec xêros signifiant « sec ») et du mot « paysagisme » employé comme synonyme de l'expression « aménagement paysager ». Ce concept est une création de Denver Water, de l'État américain du Colorado, qui s'en servait dès 1980 pour décrire un aménagement paysager à consommation d'eau réduite.

Marjorie Mason Hogue

Sedum spectabile (rose), Sedum Ruta graveolens ou rue

LES PRINCIPES DE L'AMÉNAGEMENT PAYSAGER À FAIBLE CONSOMMATION D'EAU

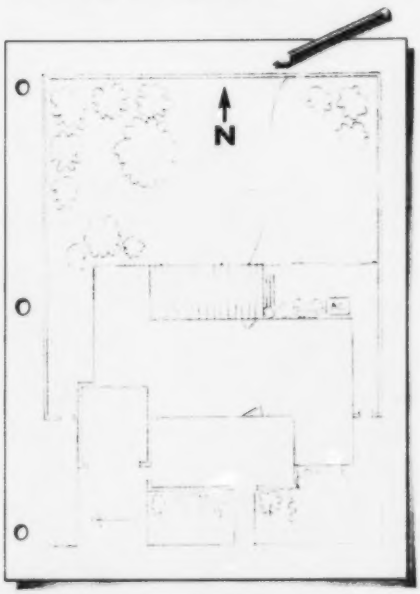
Il y en a trois :

1. élaborer un plan d'aménagement paysager
2. préparer et établir le terrain à aménager de façon appropriée
3. bien entretenir l'aménagement

Il importe de bien comprendre les principes qui sous-tendent l'aménagement paysager à faible consommation d'eau avant d'amorcer la planification d'un aménagement. La clé pour créer un aménagement qui réponde à vos besoins et à vos attentes est de savoir comment les conditions propres à votre terrain, le coup d'œil que vous souhaitez obtenir et l'usage que vous prévoyez en faire influent sur la préparation des lieux, sur le choix des plantes et sur l'entretien de l'aménagement. Les étapes décrites à chaque principe sont simples et faciles à suivre. Si vous les respectez à la lettre, vous serez récompensé par un bel aménagement paysager qui sera aussi fonctionnel que facile à entretenir. Gardez ce guide à portée de la main lorsque vous ferez vos plans, choisirez vos végétaux et aménagerez votre propriété.

1ER PRINCIPE - ÉLABORATION D'UN PLAN D'AMÉNAGEMENT PAYSAGER

Pour créer un aménagement paysager qui soit à la fois économe en eau et visuellement attrayant, il faut d'abord et avant tout élaborer un plan. **La première étape pour aménager un paysage dynamique à faible consommation d'eau consiste à dessiner le schéma de votre propriété.** Nul besoin d'être artiste pour esquisser un dessin sommaire, mais il serait bon d'utiliser du papier quadrillé afin que votre schéma soit le plus à l'échelle possible. Si vous possédez un ordinateur, vous pourriez peut-être recourir à un logiciel de création d'aménagement paysager.



Dessiner un schéma d'aménagement pour votre propriété

Avant d'arrêter vos décisions sur les végétaux que vous allez planter et sur leur emplacement, il faut bien comprendre les conditions particulières du terrain que vous prévoyez aménager afin d'en tenir compte. Assurez-vous d'inclure les éléments suivants dans votre schéma d'aménagement :

- exposition
- végétation existante
- conditions du sol
- conditions climatiques
- pente et drainage
- usages prévus
- regroupement des végétaux par zones

LISTE DE CONTRÔLE POUR LA PLANIFICATION DE L'AMÉNAGEMENT

- type de conditions de sol sur la propriété
- fréquence normale des précipitations durant la saison de croissance
- exposition au soleil des diverses zones de la propriété durant la saison chaude et la saison froide; conditions de vent en hiver
- usure attendue dans les différentes zones de la propriété
- exposition des diverses zones de la propriété aux sels de déverglaçage et aux gaz d'échappement des voitures

LA VÉGÉTATION EXISTANTE

Indiquer sur votre dessin l'emplacement des arbres, des arbustes et des autres plantes déjà en place. Il serait bon aussi de noter directement sur le schéma l'espèce et la taille des arbres, arbustes et plantes ornementales qui revêtent une importance particulière pour vous. Indiquez également les zones actuellement gazonnées. Rares sont les personnes qui sont prêtes à tout enlever pour recommencer à zéro. Il est donc plus facile de tenir compte des végétaux déjà implantés pour intégrer à l'aménagement existant de nouveaux éléments à faible consommation d'eau.

LES CONDITIONS DU SOL

Le fait de connaître les conditions du sol de votre propriété vous aidera à élaborer votre plan d'aménagement. Croyez-le ou non, les caractéristiques du sol peuvent varier d'une zone de votre terrain à une autre. Si vous comprenez ces variations, vous pourrez mieux sélectionner les plantes, arbres, arbustes et gazons qui conviennent aux conditions particulières de votre sol et déterminer si vous devrez ou non amender le sol afin d'en améliorer la qualité.

Il faut se rappeler que l'amendement d'un sol devrait lui procurer les conditions les plus favorables à la croissance des racines. Par conséquent, si vous n'êtes pas certain des conditions de votre sol, il serait probablement utile de demander l'aide d'un spécialiste. Dans certaines provinces, les bureaux agricoles locaux acceptent généralement les échantillons de sol pour en faire l'analyse.

PRÉLEVER UN ÉCHANTILLON DE SOL

Poignée de terre : Comprimez une petite quantité de terre dans votre main. (1 et 2)

Cigare de terre : Roulez une petite quantité de terre avec les mains. (3)

Ruban de terre : Comprimez délicatement une petite quantité de terre entre le pouce et l'index. (4)

Analyse du sol	TYPE DE SOL				
	Sol sablonneux	Sol limoneux	Terre franche	Sol argileux	Argile
Poignée de terre	la terre ne se défait pas lorsqu'elle est manipulée avec soin	la terre ne se défait pas lorsqu'elle est manipulée avec soin	la terre ne se défait pas même si elle est manipulée sans précautions	la terre peut être manipulée longtemps avant de se défaire	il est possible de donner plusieurs formes à la terre sans qu'elle se défasse
Cigare de terre	le cigare est facile à casser, il est épais et friable	le cigare est facile à casser, il est épais et mou	le cigare peut être moulé en pointe de crayon et se casse facilement	le cigare est résistant et peut être roulé en pointe d'épingle	le cigare est résistant et élastique et il peut être roulé en pointe d'épingle
Ruban de terre	la terre ne forme pas de ruban	la terre ne forme pas de ruban	la terre forme un ruban court et épais qui se casse facilement	la terre forme un mince ruban qui se casse facilement	la terre forme un ruban long et mince qui ne se casse pas facilement

CONDITIONS CLIMATIQUES

Songez à marquer l'orientation de votre propriété. Une exposition au nord signifie davantage d'ombre, des températures plus basses et une exposition aux vents froids provenant du nord en hiver. Par contre, un exposition au sud procure du soleil au terrain durant toute la journée et les conditions sont plutôt chaudes et sèches. Il est important de noter sur votre plan les zones directement exposées aux rayons du soleil, au vent et aux précipitations. Signalez les zones ombragées, car l'ombre a un effet rafraîchissant. D'ailleurs, une zone d'ombre peut être jusqu'à 10 °C plus fraîche qu'une zone située en plein soleil et, par conséquent, perd davantage d'eau par évaporation. Certaines plantes, particulièrement les espèces xérophytiques (qui requièrent peu d'eau), se développent bien en milieu sec et chaud, tandis que d'autres ne peuvent tolérer le plein soleil ou les conditions trop sèches.

PENTE ET DRAINAGE

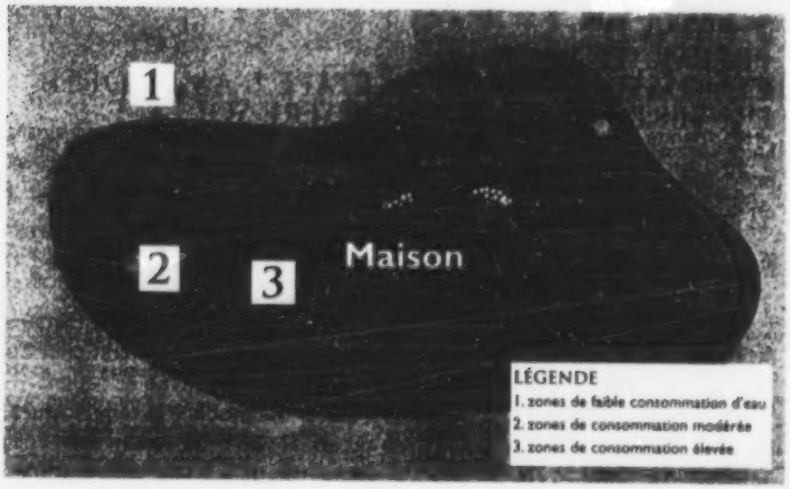
Sur votre plan, il importe aussi de noter les pentes et le drainage du terrain. Les pentes, les fossés, les rigoles et autres dépressions influent sur le drainage ou l'accumulation de l'eau sur votre propriété. L'eau coule au bas des pentes et s'accumule dans les dépressions; il faut donc tenir compte de ces facteurs lorsque vous élaborez votre plan d'aménagement. Pour déterminer le drainage de votre terrain, creusez un trou d'environ un demi-mètre (20 po) de profond et versez-y de l'eau. Si l'eau disparaît immédiatement, votre sol est trop sablonneux, mais si l'eau demeure dans le trou pendant 24 heures, il est alors trop argileux. Dans les deux cas, il vous faudra ajouter de la matière organique à votre sol pour l'amender (voir le 2e principe - préparation du terrain). Quand vous dessinez votre schéma, assurez-vous d'y inscrire l'information sur le drainage, et utilisez des flèches pour indiquer l'écoulement de l'eau vers le bas des pentes.

USAGES PRÉVUS

En sachant à quel usage sera réservée chaque zone de votre propriété, vous ferez en sorte que l'aménagement paysager réponde à vos besoins. À partir de cette information, vous pourrer choisir les éléments d'aménagement les plus appropriés aux usages prévus : une aire de jeu pour enfants, un terrasse pour les réceptions, un coin de détente, une zone bain de soleil, une entrée, un endroit pouvant recevoir des structures ou des appareils (une remise, un climatiseur) on bien un sentier.

REGROUPEMENT OU RÉPARTITION DES VÉGÉTAUX EN FONCTION DE LEURS BESOINS EN EAU

Il existe trois zones de consommation d'eau pour regrouper les plantes : faible (précipitations naturelles), modérée (arrosage occasionnel), élevée (arrosage régulier). En regroupant les plantes en fonction de leurs besoins en eau, vous réduirez les risques de dommages causés par un arrosage excessif et vous créerez un aménagement facile à entretenir.



1. Les zones de faible consommation d'eau exigent peu ou pas d'arrosage additionnel une fois que les plantes sont bien établies. Les végétaux de cette zone peuvent être placés partout, mais essayez de les garder pour les zones les plus éloignées de votre maison, soit celles où l'arrosage est le plus difficile et celles qui sont bien drainées.

2. Les zones de consommation modérée reçoivent des plantes qui nécessitent un peu d'arrosage durant les périodes chaudes et sèches. Placez les plantes entrant dans cette zone suffisamment près de la maison pour qu'il soit facile de les arroser en période de sécheresse et évitez de les planter au soleil.

3. Les zones de consommation d'eau élevée sont des zones limitées de l'aménagement où les plantes bénéficient en tout temps d'un apport en eau optimal. Habituellement, ces zones correspondent aux emplacements vedettes de l'aménagement comme l'accès à la maison. Les plantes de ces zones requièrent beaucoup d'entretien pour demeurer saines et colorées tout au long de la saison de croissance.

Vous pouvez maintenant commencer la conception de votre aménagement à faible consommation d'eau en tenant compte de votre budget, des usages prévus, de l'aspect souhaité, de la situation de votre terrain ainsi que des contraintes d'entretien et des besoins d'arrosage de votre propriété.

N'oubliez pas que les architectes paysagistes et le personnel des centres de jardinage de votre localité peuvent s'avérer d'excellentes sources de renseignements au moment de planifier et de réaliser votre aménagement. D'ailleurs, il n'est pas nécessaire de réaliser votre concept tout d'un coup. Vous pouvez très bien procéder par étapes et étaler le processus sur quelques années.

2e PRINCIPE - PRÉPARATION ET ÉTABLISSEMENT DU TERRAIN

La préparation d'un terrain en prévision de la plantation se fait en quatre étapes :

Étape 1	Améliorer la qualité du sol
Étape 2	Sélectionner les plantes appropriées
Étape 3	Choisir le bon gazon
Étape 4	Choisir et situer les portions construites

Que vous plantiez une seule fleur ou tout un jardin, il est essentiel de connaître les conditions du sol et de les améliorer au besoin, de sélectionner les plantes et les gazons appropriés et de bien planifier les zones qui recevront des structures.

Verbena canadensis 'Imagination', verveine 'Imagination'
Vivace courte et rampante qui donne des fleurs violettes ou écarlates de juin à octobre

ÉTAPE 1 AMÉLIORER VOTRE SOL

Parallèlement à la préparation de votre plan d'aménagement, vous devrez faire analyser votre sol afin d'en évaluer la qualité. Si votre sol est sablonneux ou renferme beaucoup d'argile, vous devrez l'amender en ajoutant de la matière organique, telle que du compost ou du fumier, qui absorbe et retient l'eau et qui modère la température du sol. Si votre sol retient bien l'eau et se maintient à une température plutôt fraîche, alors votre gazon et les autres végétaux pourront mieux composer avec les périodes chaudes et sèches. L'une des meilleures sources de matière organique est le compost produit grâce à une compostière domestique. Si vous ne possédez pas suffisamment de compost chez vous, utilisez un engrais « naturel » comme le fumier de mouton, que vous trouverez dans un centre de jardinage.

ÉTAPE 2 SÉLECTIONNER LES PLANTES, LES ARBRES ET LES ARBUSTES

Choisissez des arbres, des arbustes et des couvre-sols en fonction de leur capacité à s'adapter à votre sol et à votre zone climatique. Au Canada, le zones climatiques, ou zones de rusticité, sont classées de 0 à 9 (voir la carte des zones de rusticité du Canada à l'Annexe 1). Quoique les codes de rusticité soient utiles pour le choix des plantes, ils ne constituent qu'une indication générale qui ne doit pas être prise au pied de la lettre.

Les zones de rusticité sont fondées sur les températures minimales d'une région, ou zone, particulière, mais il faut se rappeler que ces codes peuvent ne pas être représentatifs des conditions propres à votre terrain. Si vous trouvez une plante qui vous plaît, mais qui n'est pas rustique dans votre zone, essayez d'en faire pousser un ou deux plants dans un secteur protégé de votre jardin pour voir comment ils réagissent. Fournissez-leur une protection hivernale appropriée comme un paillis (voir la section intitulée « Le paillage des jardins et plates-bandes », p. 47).

Il est également indiqué d'envisager la plantation d'espèces indigènes, c'est-à-dire des plantes naturellement adaptées à votre région, puisque la plupart d'entre elles s'accommodent de peu d'eau, résistent bien aux insectes ravageurs et requièrent peu d'engrais par rapport aux plantes exotiques mal adaptées. Il vaut donc la peine d'envisager l'ajout d'espèces indigènes au moment de concevoir votre aménagement. En combinant des espèces indigènes et des espèces exotiques à faible consommation d'eau, vous créerez un aménagement attrayant et intéressant qui économisera l'eau et sera d'entretien facile.

QUELQUES VÉRITÉS SUR LES PLANTES ÉCONOMES EN EAU

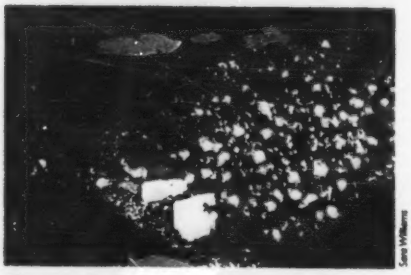
- les plantes dont les feuilles sont grises, duvetées, cireuses ou finement divisées tolèrent bien la sécheresse
- les herbes aromatiques (comme la lavande) produisent des huiles qui empêchent la plante de se dessécher
- les plantes à larges feuilles ont généralement besoin de beaucoup d'eau
- il faut bien arroser les plantes jusqu'à ce qu'elles soient établies (habituellement durant toute une saison de croissance)
- lorsque vous plantez, étalez les racines des plants en pot pour obtenir de meilleurs résultats

CHOISIR LA BONNE PLANTE

La fonction et l'apparence d'une plante doivent en dicter le choix. Les plantes peuvent servir à de nombreuses fins : réduire le ruissellement et l'érosion sur les pentes, fournir de l'ombre, agir comme brise-vent, attirer les oiseaux et les papillons, couvrir le sol dans les zones particulièrement ombragées, ensoleillées ou qui se prêtent mal à la croissance des plantes, et procurer de l'intimité. En sachant quelles fonctions vous réservez à vos plantes, vous pourrez simplifier le processus de sélection.

L'aspect visuel recherché pour votre aménagement est aussi important que la fonction des plantes et devrait vous guider dans votre choix. La hauteur, le type et la couleur des fleur s'il y en a; la période de floraison (printemps, été ou automne) et la longueur de la floraison sont aussi des critères à considérer. Reportez-vous au tableau de l'Annexe 2 de ce guide pour obtenir des recommandations sur certaines plantes économes en eau qui correspondent aux exigences de votre plan d'aménagement paysager.

Il existe une abondance de plantes à faible consommation d'eau sur le marché. La plupart d'entre elles sont vendues dans les centres de jardinage et elles vont des vivaces aux annuelles en passant par les bulbes et les pelouses ornementales. Vous serez peut-être surpris d'apprendre que bon nombre de vos plantes favorites requièrent très peu d'eau pour s'épanouir. Les hémérocalles, le lin, les œillets mignardises, les pivoines et les campanules ne sont que quelques-unes des vivaces très populaires qui se développent bien même en conditions sèches. Des annuelles faciles à obtenir comme les cosmos, la sauge, la mauve et le pavot de Californie tolèrent bien la sécheresse et colorent votre jardin durant toute la saison. Si vous préférez les espèces indigènes ou un mélange d'espèces ornementales indigènes et non indigènes, selon votre lieu de résidence au Canada, optez pour la rudbeckie pourpre (échinacée), la marguerite jaune, l'*Eriophyllum lanatum*, l'ancolie du Canada, l'anémone pulsatille et les primevères. Les espèces indigènes ont pour avantages d'attirer souvent les oiseaux et les papillons, d'être adaptées aux conditions de votre région et de ne pas être envahissantes. Quelle que soit votre préférence, vous trouverez sûrement une plante à faible consommation d'eau qui satisfera à vos exigences. Pour obtenir une liste de sources de référence sur le jardinage économe en eau, les espèces indigènes et l'aménagement paysager, consultez l'Annexe 4.



Campanula carpatica; la campanule des Carpates forme une touffe dense et donne de juin à août des fleurs en forme de clochette.

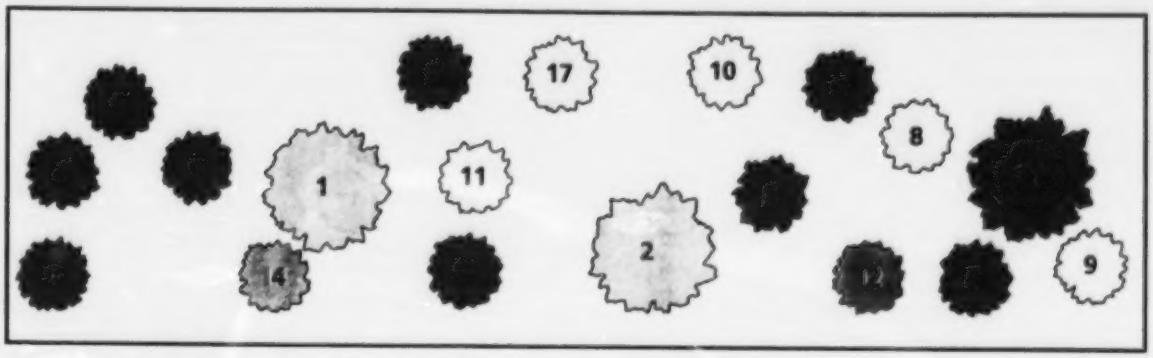
LE CHOIX DES ARBRES ET ARBUSTES

Au moment de choisir vos arbres et arbustes, pensez à l'ombre que créera l'arbre tout au long de sa croissance. Comme nous l'avons déjà mentionné, un aménagement paysager ombragé est plus frais et, par conséquent, retient davantage d'eau. En procurant de l'ombre aux terrasses, voies d'accès pour automobiles, sentiers et toute autre surface de béton, de brique ou d'asphalte, on empêche ces surfaces de dégager de la chaleur et d'augmenter la quantité d'eau perdue par les surfaces aménagées adjacentes. Vous créerez des brise-vent naturels si vous plantez des arbres et des arbustes le long de la limite nord de votre terrain et du côté nord de votre maison, un avantage non négligeable durant les mois d'hiver. Du côté sud, des arbres et arbustes à feuilles caduques procurent en été un écran naturel contre les rayons brûlants du soleil, mais laissent passer ces mêmes rayons très appréciés en hiver.

Gaillardia x grandiflora 'Red Plume', gaillarde 'Red Plume' dont la floraison dense s'étend de juin à septembre

Marjorie Mason Hogue

Hosta - idéal pour l'ombre



ROCAILLE

Dimensions : 4,5 m sur 1,3 m (15 pi sur 4 pi)

1. *Juniperus horizontalis*, genévrier horizontal
2. *Spiraea japonica* 'Little Princess', spirée du Japon 'Little Princess'
3. *Yucca glauca*, yucca glauque
4. *Phlox subulata*, phlox subulé ou phlox stolonifère
5. *Armeria juniperifolia*
6. *Iris x pumila hybrida*, (trois touffes) iris barbus miniatures (plusieurs variétés)
7. *Veronica filifolia*, véronique filiforme
8. *Anemone pulsatilla vulgaris*, anémone pulsatille
9. *Oenothera missouriensis*, œnothère à gros fruits
10. *Alyssum saxatile*, corbeille d'or
11. *Achillea* 'King Edward', achillée 'King Edward'
12. *Campanula carpatica*, campanule des Carpates
13. *Dianthus gratianopolitanus* 'Tiny Rubies', œillet 'Tiny Rubies'
14. *Thymus x citriodorus* 'Doone Valley', thym citronnelle 'Doone Valley'
15. *Sedum kamtschaticum*, sédum orangé
16. *Sedum x* 'Bertram Anderson', sédum 'Bertram Anderson'
17. *Linum flavum*, lin doré

Pour remplir les vides et pour obtenir une floraison printanière et estivale :

Annuelles

- *Cosmos sulphureus* 'Ladybird'
- *Dyssodia tenuiloba*
- *Phacelia campanularia*
- *Portulaca grandiflora*
- *Zinnia angustifolia*

Bulbes

- *Allium oreophilum*, ail oreophilum
- *Scilla sibirica*, scille de Sibérie
- *Tulipa tarda*, tulipe tarda

Sara Williams

Les rocailles sont idéales pour les pentes et les talus qui se prêtent mal à la plantation. Elles réduisent l'érosion et le ruissellement.

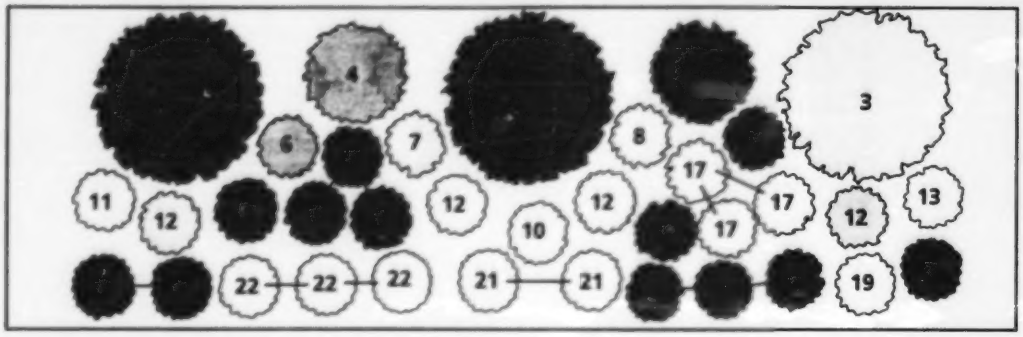


PLATE-BANDE

Dimensions : 4,5 m sur 1,5 m (15 pi sur 5 pi)

1. *Viburnum lantana*, viorne mancienne
2. *Rosa rugosa*, rosier rugueux
3. *Philadelphus lewisii* 'Waterton', seringat de Lewis 'Waterton'
4. *Miscanthus sinensis* 'Gracillimus', miscanthus 'Gracillimus'
5. *Calamagrostis x acutiflora* 'Karl Foerster', calamagrostis 'Karl Foerster'
6. *Liatrus spicata*, liatride à épis
7. *Anthemis tinctoria*, camomille jaune
8. *Eryngium planum*, panicaut ou chardon bleu
9. *Iris x germanica*, iris à feuillage panaché
10. *Helictotrichon sempervirens*, avoine bleue
11. *Artemisia* 'Valerie Finnis', armoise 'Valerie Finnis'
12. *Hemerocallis hybrida*, hémérocalles hybrides (plusieurs variétés)
13. *Achillea x* 'Moonshine', achillée 'Moonshine'
14. *Nepeta xucranica* 'Dropmore', népéta cataire 'Dropmore'
15. *Echinacea purpurea*, rudbeckie pourpre
16. *Gaillardia x grandiflora* 'Burgundy', gaillarde 'Burgundy'
17. *Ratibida columnifera*, sombrero mexicain
18. *Sedum spectabile*, orpin décoratif 'Autumn Joy'
19. *Oenothera tetragona*, onagre
20. *Veronica x* 'Goodness Grows', véronique 'Goodness Grows'
21. *Coreopsis verticillata* 'Zagreb', coréopsis verticillé 'Zagreb'
22. *Stachys byzantina*, oreille d'ours
23. *Bergenia cordifolia*, bergénie à feuilles cordiformes

Pour remplir les vides et pour obtenir une floraison printanière et estivale :

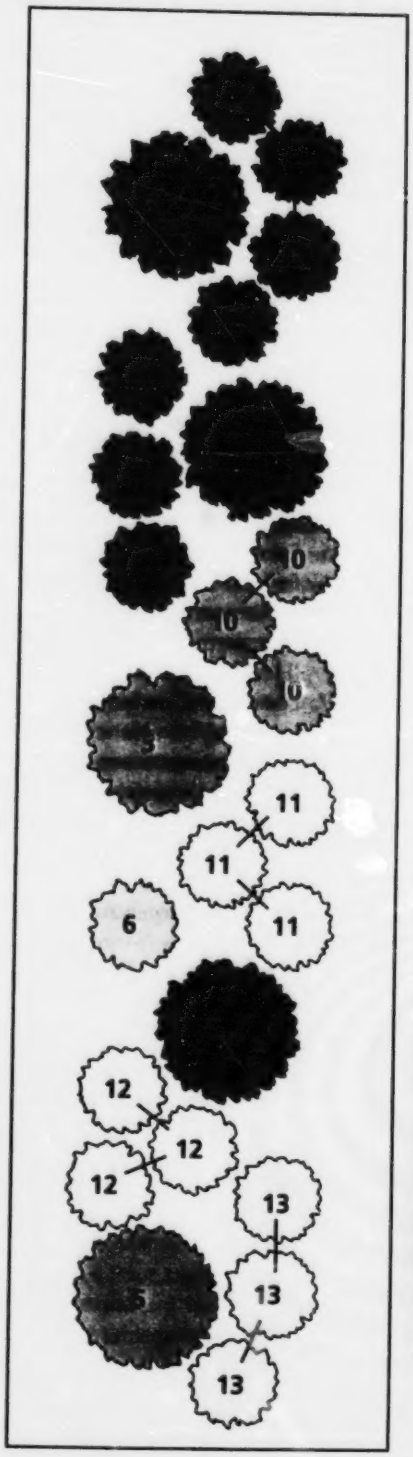
Annuelles

- *Helianthus annuus*, tournesol
- *Cleome hassleranna*, cléome ou plante araignée
- *Cosmos bipinnatus*, cosmos
- *Salvia sclarea*, sauge sclarée

Bulbes

- *Allium aflatunense*, ail aflatunense 'Purple Sensation'
- Narcisses, jonquilles
- Tulipes (plusieurs variétés)

Hemerocallis 'Karen Lynn', hémérocalle 'Karen Lynn'



BORDURE POUR VOIE D'ACCÈS

Dimensions : 4,5 m sur 1,5 m
(15 pi sur 5 pi)

1. *Pinus mugo pumilo*, pin des montagnes
2. *Rosa rugosa*, rosier rugueux
3. *Spiraea x bumalda* 'Gold Flame', spirée bumalda 'Gold Flame'
4. *Juniperus sabina* 'Tamariscifolia', genévrier à feuilles de tamarix
5. *Potentilla fruticosa* 'Pink Princess', potentille 'Pink Princess'
6. *Helictotrichon sempervirens*, avoine bleue
7. *Yucca filamentosa*, yucca
8. *Sedum x* 'Vera Jameson', orpin 'Vera Jameson'
9. *Gaillardia x grandiflora* 'Red Plume', gaillarde 'Red Plume'
10. *Geranium x cantabrigiense*, géranium (variété alpine ou de plate-bande)
11. *Oenothera missouriensis*, œnothère à gros fruits
12. *Hemerocallis hybrida* 'Stella de Oro', hémérocalle hybride 'Stella de Oro'
13. *Cerastium tomentosum*, céraiste tomenteux

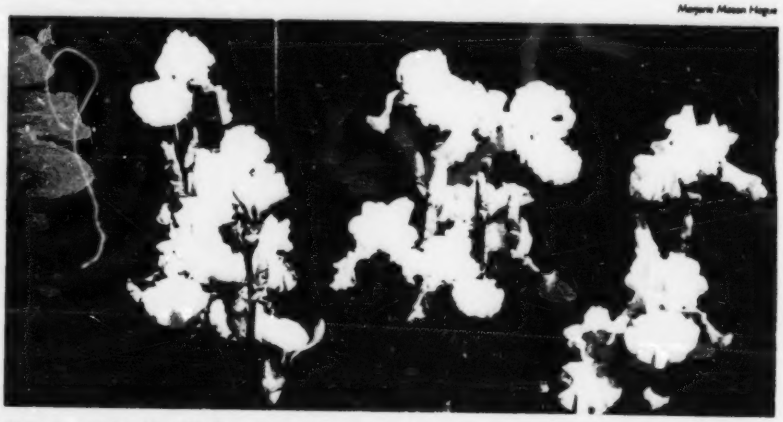
Pour remplir les vides et pour obtenir une floraison printanière et estivale :

Annuelles

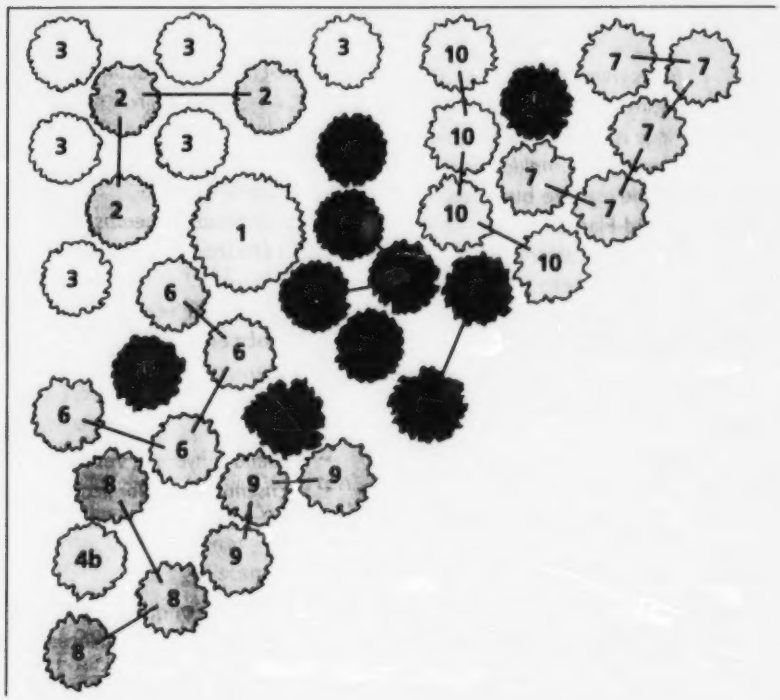
- *Verbena x hybrida*, verveine
- *Eschscholtzia californica*, pavot de Californie

Bulbes

- Narcisses, jonquilles
- Tulipes (plusieurs variétés)



Iris x germanica, iris à feuillage panaché



COIN OMBRAGÉ

Dimensions : 3 m sur 3 m
(10 pi sur 10 pi)

1. *Elaeagnus angustifolia*, olive de Russie
2. *Dicentra spectabilis*, coeur-saignant
3. *Geranium macrorrhizum*, géranium à gros rhizome (pour plate-bande)

4a. *Hosta* 'Royal Standard', ou autre hosta au feuillage vert

4b. *Hosta* 'August Moon', ou autre hosta au feuillage jaune

4c. *Hosta* 'Albo-marginata', ou autre hosta au feuillage panaché

5. *Epimedium x rubrum*, épimède fleur des elfes
6. *Lamiastrum galeobdolon* 'Herman's Pride', lamier 'Herman's Pride'
7. *Lamium* 'White Nancy', lamier 'White Nancy'
8. *Heuchera americana* 'Ruby Veil', heuchère américaine 'Ruby Veil'
9. *Aruncus aethusifolius*, barbe de bouc naine
10. *Tiarella wherryi*, tiarelle
11. *Luzula sylvatica*, luzule

Pour obtenir une floraison printanière :

Bulbes

- *Anemone blanda*, anémone de Grèce
- *Scilla campanulata*, scille campanulata

Tulipa species, tulipes

ÉTAPE 3 CHOISIR LE BON GAZON

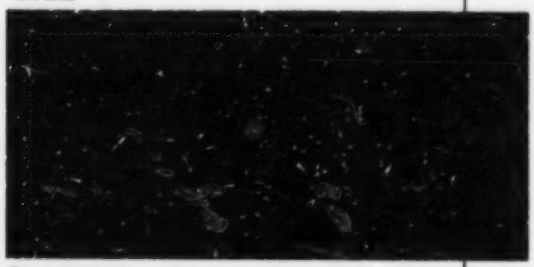
Quand vous examinez les besoins en eau d'un aménagement paysager, il faut savoir que certaines herbes à gazon, aussi appelées herbes à pelouse, conviennent tout particulièrement à la région où vous habitez. Choisissez donc avec soin un gazon qui soit bien adapté à votre région en fonction de l'usage que vous lui réservez, du lieu de plantation et des exigences d'entretien.

C'est votre lieu de résidence au Canada qui va dicter le ou les types de gazon que vous allez utiliser. Certaines espèces se développent bien dans les régions caractérisées par des étés chauds et secs et par des hivers froids, comme dans les Prairies, tandis que d'autres préfèrent les climats tempérés tout au long de l'année. La plupart des nouvelles variétés de gazon requièrent peu d'humidité et d'engrais et résistent très bien aux ravageurs. La meilleure marche à suivre lorsque vous semez une nouvelle pelouse ou lorsque vous rafraîchissez une pelouse établie consiste à consulter un spécialiste en entretien des pelouses et à trouver un mélange de nouvelles variétés de gazon ou de préparer votre propre mélange au moyen des herbes convenant le mieux aux conditions de votre propriété. Dans la mesure du possible, choisissez un mélange d'herbes qui contribueront à renforcer votre pelouse, réduisant ainsi sa vulnérabilité aux maladies et aux insectes. Pour obtenir une liste d'herbes adaptées à votre région, consultez le tableau intitulé « Des gazons pour les pelouses du Canada » figurant à l'Annexe 3.

La fonction est le critère le plus important à considérer lorsque vous voulez déterminer à quel endroit vous planterez du gazon. Au lieu de songer à la pelouse traditionnelle, envisagez de recourir au gazon seulement là où il vous procurera le plus d'avantages fonctionnels, tel que dans les zones récréatives. L'emplacement de la pelouse doit être choisi lors de la préparation du plan d'aménagement paysager et du processus de conception. Le gazon ne doit pas servir à tapisser toute votre propriété; il devrait plutôt être réservé à certaines zones et rehausser votre aménagement, tant sur le plan fonctionnel que sur le plan visuel. Il faut séparer les gazons des plantes de jardin et veiller à ce que le gazon soit à proximité d'une source d'eau (afin qu'il puisse être arrosé séparément) ou dans une zone d'ombre où il n'aura besoin que d'un arrosage minimal. Il importe également de choisir le gazon qui convient à la zone de plantation.

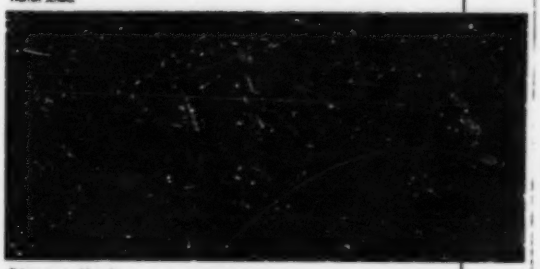
Les gens éprouvent des problèmes d'infestation par les mauvaises herbes, de ravages d'insectes, de flétrissement surtout parce qu'ils plantent les mauvais gazons aux mauvais endroits. Demandez l'aide d'un spécialiste de l'entretien des pelouses dans une pépinière qui vous indiquera quels gazons conviennent aux zones de votre aménagement que vous souhaitez gazonner. Vous pourriez peut-être aussi envisager d'autres couvre-sols, comme le thym, pour certaines zones habituellement réservées au gazon. Une autre possibilité consisterait à faire l'essai d'herbes résistant naturellement à la sécheresse, comme l'herbe aux bisons (*Stenotaphrum*) ou la fétuque élevée, lesquelles créent une jolie pelouse dense qui, une fois établie, exige très peu d'eau.

Warren Schultz



Ray-grass vivace

Warren Schultz



Fétuque élevée

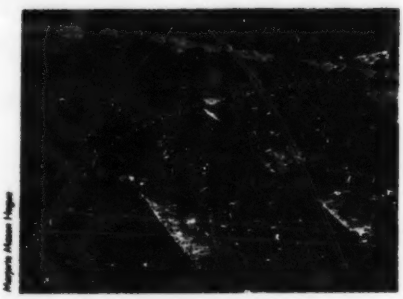
Warren Schultz

Fétuque ovine à feuilles fines

Les surfaces gazonnées devraient être réduites au minimum et réservées aux endroits où elles seront utilisées, comme les zones de jeu ou de détente.

ÉTAPE 4 CHOISIR ET SITUER LES PORTIONS CONSTRUITES

Le choix et l'emplacement des surfaces construites sont tout aussi importants pour assurer l'efficacité d'un aménagement à faible consommation d'eau que le choix et l'emplacement des plantes et du gazon. Si vous aménagez une voie d'accès pour automobile (entrée de cour ou de garage), une allée piétonnière ou une terrasse, ou si vous remplacez une structure existante, songez aux pavés autobloquants ou aux dalles de pierre en remplacement du béton ou de l'asphalte afin de réduire le ruissellement et d'augmenter la quantité d'eau qui s'infiltre dans le sol. Souvenez-vous que ces surfaces ont tendance à dégager de la chaleur par rayonnement et qu'elles augmentent l'évaporation sur le terrain; il est donc utile de maintenir leur usage au minimum ou de leur fournir de l'ombre afin d'en maintenir la surface à une température plutôt fraîche.



Thymus Sp.; le thym adoucit l'aspect des briques, des pierres ou du béton.

3E PRINCIPE - ENTRETIEN DE L'AMÉNAGEMENT PAYSAGER

Un bon entretien fait en sorte que peu importe le type d'aménagement que vous avez conçu, ce dernier sera sain et dépendra moins de l'arrosage et de la fertilisation. Si vous maîtrisez bien les stratégies d'entretien, notamment l'arrosage, l'application de paillis dans le jardin et le terreautage de la pelouse, votre terrain et votre jardin auront fière allure durant toute la saison de croissance.

L'ARROSAGE EFFICACE

La majeure partie de l'eau d'arrosage des terrains et des jardins n'est pas utilisée par les plantes; elle ne fait que ruisseler ou s'évaporer. Un arrosage trop abondant et trop fréquent gaspille l'eau et peut même endommager les végétaux. Non seulement l'arrosage excessif affaiblit le système racinaire des plantes, ce qui les rend vulnérables aux assauts des ravageurs et des maladies, mais il entraîne les nutriments profondément dans le sol, donc hors de portée des racines. Ajoutez à cela qu'un arrosage minimal (2,5 cm ou 1 po par semaine) favorise la croissance des racines en profondeur tout en renforçant et en assainissant la végétation et il est facile de comprendre les bienfaits d'un arrosage efficace.

Les installations d'arrosage ou, comme on les appelle dans le milieu, les systèmes d'irrigation, doivent être conçus pour combler les besoins de votre propriété en fonction de votre budget. Il ne vous faut peut-être qu'une rampe d'arrosage et quelques gicleurs à faible débit d'eau. Les installations complexes, comme les dispositifs goutte-à-goutte, sont une possibilité selon les dimensions et la configuration de votre terrain, ainsi que votre budget. L'irrigation goutte-à-goutte fournit une petite quantité d'eau aux racines par le biais de tubes de plastique souples. Ce genre d'installation est très efficace et convient parfaitement à l'arrosage des plantes de jardin. On doit les utiliser pour les groupes de plantes situées dans des zones d'humidité moyenne à élevée. Idéalement, on fixera les tubes d'arrosage à la surface du sol et on les couvrira de paillis organique afin de les protéger contre les rayons solaires et de préserver la beauté du jardin.

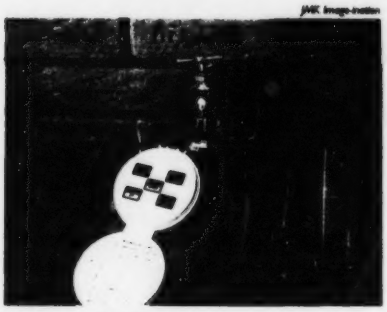
Les gicleurs, qu'ils soient installés sur ou dans le sol, projettent des gouttelettes d'eau selon un mouvement régulier qui est soit rotatif, soit alternatif. Lorsque vous avez recours à des gicleurs, vous

Peu importe le système d'arrosage utilisé, quelques principes simples vous aideront à préserver la santé de votre terrain tout en économisant l'eau.

pouvez éviter de gaspiller l'eau par évaporation et de brûler le feuillage des plantes à cause des gouttes d'eau qui agissent comme des loupes sous le soleil. Il suffit d'arroser avant 9 h le matin. Veillez à limiter l'arrosage aux journées calmes pour ne pas que l'eau soit poussée par le vent.

L'ARROSAGE ET LA SANTÉ DE LA PELOUSE

La plupart des pelouses reçoivent beaucoup plus d'eau qu'elles n'en ont réellement besoin pour avoir une apparence saine. La clé du succès, c'est d'arroser peu souvent mais abondamment. On obtient ainsi un développement racinaire en profondeur qui permet une utilisation optimale de l'eau se trouvant dans le sol. Pour savoir à quel moment il convient d'arroser, vous n'avez qu'à observer le gazon. Au premier signe de dessèchement et de décoloration, appliquez 2,5 cm (1 po) d'eau sur la pelouse. Si vous n'êtes pas à l'aise avec cette technique « visuelle » pour déterminer le moment où il faut arroser, essayez d'appliquer 2,5 cm (1 po) d'eau par semaine. Pour savoir pendant combien de temps vous devez arroser pour appliquer cette quantité d'eau, placez une boîte de thon vide sur le gazon quand vous arrosez au gicleur. Vous saurez que vous avez appliqué la bonne quantité d'eau quand la boîte sera pleine. Afin de faciliter ce processus hebdomadaire, utilisez une minuterie d'arrosage (recherchez les appareils avec réglages de 28 jours). Chronométrez le temps qu'il faut pour remplir complètement la boîte de thon et réglez la minuterie en conséquence. Certains gicleurs



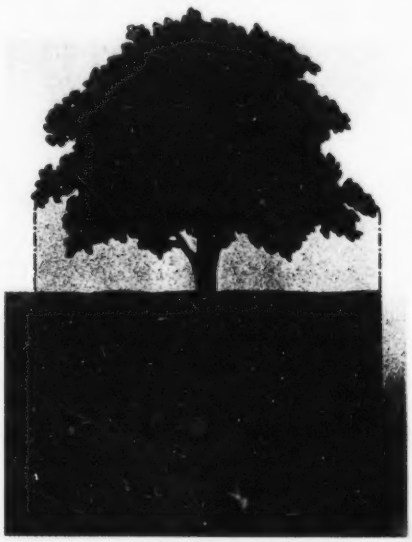
Minuterie d'arrosage

peuvent toutefois remplir la boîte en quelques minutes seulement. Un volume de 2,5 cm d'eau par semaine appliqué avant 9 h le matin assurera à votre pelouse un très bon système racinaire.

ARROSAGE DES ARBRES, DES ARBUSTES ET DES PLANTES ORNEMENTALES

Tous les végétaux, les arbres comme les petites plantes à fleurs, requièrent un arrosage fréquent à partir du moment où vous les plantez, et ce, jusqu'à l'établissement de leurs racines. Selon le type de plante que vous mettez en terre, il peut s'écouler de un mois à plusieurs saisons de croissance avant que les racines soient bien établies. Votre centre de jardinage pourra vous aider à déterminer la période d'établissement nécessaire des végétaux que vous choisissez, mais en règle générale, la plupart des plantes et des vignes requièrent une saison de croissance pour s'établir complètement, alors que certains arbres et arbustes en ont besoin de deux ou plus. Dès que les plantes sont établies, cependant, il est possible de les sevrer au point où elles n'auront pratiquement plus besoin d'arrosage en sus des précipitations naturelles. Un sevrage bien fait permet aux végétaux de se doter d'un système racinaire profond et de bien tolérer la sécheresse.

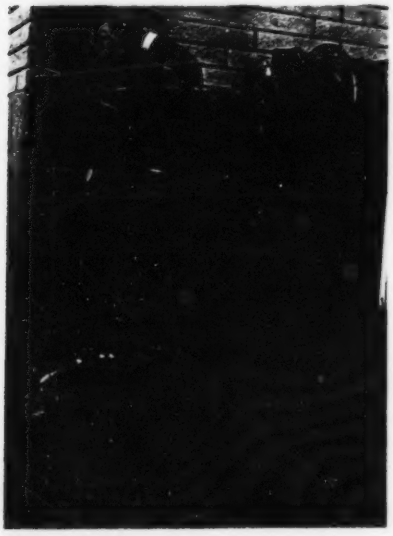
Pour bien arroser les arbres et arbustes jusqu'à leur établissement, dirigez l'eau vers les racines. Le système racinaire des arbres et arbustes est situé dans les 30 premiers centimètres (12 po) du sol et s'étendent au-delà de la « limite du feuillage » de la plante. La limite du feuillage est la zone qui se trouve directement sous les extrémités des branches. Arrosez et, au besoin, fertilisez cette zone et même au-delà de cette zone.



Limite du feuillage des arbres et arbustes

N'arrosez pas et ne fertilisez pas au niveau du tronc. Une façon simple d'arroser un arbre consiste à placer un tuyau d'arrosage perforé (tuyau plat percé de trous minuscules) sur le pourtour de la limite du feuillage jusqu'à ce que cette zone soit saturée jusqu'à une profondeur de 20 à 25 cm (8 à 10 po). Souvenez-vous d'arroser avant 9 h le matin dans le but de réduire les pertes par évaporation.

La mise en place de citernes sous la descente pluviale des gouttières constitue une excellente façon de recueillir l'eau de pluie afin de l'utiliser pour l'arrosage de la pelouse et du jardin. C'est du reste un excellent moyen de prévenir les problèmes de drainage autour des fondations de votre maison. Assurez-vous d'acheter une citerne dotée d'un couvercle grillagé à l'épreuve des enfants, d'un trop-plein et d'un raccord de robinet servant à l'arrosage. N'oubliez pas de vider les citernes avant l'hiver afin de prévenir le gel.



JMK Imagination

Citerne pluviale

CONSEILS D'ARROSAGE POUR LA PELOUSE ET LE JARDIN

1. Réglez le gicleur de manière qu'il n'arrose pas les terrasses, les voies d'accès pour automobile et les allées piétonnières.

2. Arrosez du haut des pentes, étant donné que l'eau va s'infiltrer dans le sol en coulant vers le bas.

3. Balayez votre entrée de cour et vos allées au lieu de les laver avec l'arrosoir.

4. Enroulez votre tuyau d'arrosage sur un dévidoir afin de prévenir les dommages.

5. Vérifiez régulièrement le tuyau d'arrosage pour repérer les fuites.

LE PAILLAGE DES JARDINS ET PLATES-BANDES

Le paillis est essentiel pour tout aménagement paysager à faible consommation d'eau. C'est une couverture protectrice de matériau non vivant appliquée sur la surface du sol autour des plantes. Le paillis garde le sol au frais et en préserve l'humidité. Il prévient l'érosion et empêche la croissance des mauvaises herbes. Le paillis peut être organique, c'est-à-dire composé de matière biologique, ou inorganique, donc tiré de matière non biologique. Les paillis organiques comme l'écorce de pin, le thuya (cèdre) haché, la paille et les copeaux de bois constituent les meilleures couvertures de sol.

Les paillis inorganiques tels que la roche volcanique, le gravier et le calcaire retiennent plus de chaleur et accroissent la perte d'eau de l'aménagement. Cela dit, n'importe quel paillis sera toujours préférable à l'absence totale de paillis. Donc si vous tenez à utiliser le paillis de pierre, ayez recours aux couleurs neutres comme le beige ou le gris pâle, étant donné que les pierres blanches peuvent créer des reflets et que les noires absorbent davantage de chaleur. Vous pouvez étendre un plastique perméable ou une membrane géotextile (une toile perforée de petits orifices qui permettent à l'eau de passer) sous les paillis organiques pour favoriser la conservation de l'humidité dans la terre tout en permettant à l'eau, aux nutriments et à l'air de pénétrer dans le sol. L'automne est une bonne période pour le paillage. Vous réduisez ainsi l'ampleur des cycles de gel et de dégel qui touchent le sol durant les mois d'hiver.

JMK Imagination

Le paillis garde le sol au frais et retient l'humidité.

LA FERTILISATION DES ARBRES, DES ARBUSTES ET DES PLANTES ORNEMENTALES

Les arbres, arbustes et plantes ornementales économes en eau nécessitent peu d'engrais, voire aucun. Pour garder ces plantes en santé, il suffit amplement d'incorporer un peu de compost ou de fumier dans le sol au printemps, avant de faire une nouvelle application de paillis. Les gouttelettes d'eau et les vers se chargent d'apporter les nutriments jusqu'aux racines, là où les plantes peuvent les absorber. Les plantes entrent en période de dormance l'automne; il n'est donc pas nécessaire de les fertiliser à cette période de l'année.

L'ENTRETIEN DU GAZON

Pour être en santé, une pelouse requiert des soins. Un bon entretien passe par un sol riche et une croissance en profondeur des racines. Ces conditions sont essentielles pour traverser les périodes de sécheresse, réduire les dommages causés par les ravageurs et les mauvaises herbes et prévenir les maladies.

LA TONTE

La tonte est la chose la plus importante que vous faites pour votre gazon. La plupart des gens ont tendance à tondre le gazon trop souvent et à couper l'herbe trop courte. Pour la majorité des espèces, le gazon doit être tondu à une hauteur de 6 à 8 cm (2,5 à 3 po) et jamais plus que le tiers de sa longueur. Ainsi, les racines seront plus longues et l'herbe produira plus d'ombre pour la surface du sol, abaissant sa température et diminuant la perte d'humidité causée par l'évaporation. Pour maintenir les niveaux de température et d'humidité du sol pendant les longues périodes de temps chaud et sec, augmentez la hauteur de coupe de 25 à 50 %. Afin d'établir la hauteur de coupe optimale, consultez le tableau intitulé « Des gazons pour les pelouses du Canada », à l'Annexe 3.

Une autre façon d'assurer à votre pelouse un apport vital d'azote est de laisser le gazon tondu au sol. Ces rognures peuvent fournir plus d'un demi-kilogramme d'azote pour chaque 100 m² (1 1 lb pour chaque 1 000 pi²) de pelouse. Les rognures laissées sur la pelouse ne favorisent pas l'accumulation de chaume. Les organismes présents dans le sol commencent à décomposer les rognures au bout d'une semaine. Évidemment, ce processus sera plus lent sur les pelouses où des insecticides et des herbicides ont été appliqués. Dans ces cas, les rognures devront être plus courtes. C'est pourquoi il faudra couper le gazon plus souvent et recourir à une tondeuse déchiqueteuse. Si votre gazon est très long, coupez-le d'abord en élevant la hauteur de coupe de manière à ne pas tondre plus du tiers de la longueur de l'herbe. Abaissez graduellement la hauteur de coupe la ou les prochaines fois que vous tondez la pelouse jusqu'à ce que vous atteigniez la hauteur souhaitable de 6 à 8 cm (2,5 à 3 po).

Lorsque le gazon est extrêmement long, vous devrez peut-être ramasser les rognures et les composter.

CONSEILS POUR LA TONTE

1. Assurez-vous que les lames de la tondeuse sont bien affûtées, sinon l'herbe est déchirée au lieu d'être coupée, ce qui l'expose aux maladies et au stress causé par la chaleur.
2. Changez la direction de la tonte chaque fois que vous coupez le gazon.
3. Évitez de tondre lorsque le gazon est mouillé.
4. Pour la plupart des gazons, réglez la hauteur de coupe pour que l'herbe ait une hauteur de 6 à 8 cm (2,5 à 3 po).
5. Laissez les rognures de gazon sur le sol, puisqu'elles sont une excellente source d'azote.

LA FERTILISATION DES PELOUSES

Contrairement aux autres végétaux, le gazon doit être fertilisé une fois par année, au printemps ou à l'automne, afin d'assurer l'établissement en profondeur des racines, une croissance dense de l'herbe et une bonne résistance aux mauvaises herbes, aux maladies et au stress causé par le temps chaud. Élément clé de la fertilisation, l'azote est présent sous forme hydrosoluble dans la majorité des engrais chimiques pour pelouses. Cet azote se dissout donc bien dans l'eau et est emporté avec elle. Par conséquent, il est nécessaire de fournir à la pelouse un apport constant d'azote. Habituellement, les engrais naturels contiennent de l'azote peu hydrosoluble. Ces engrais demeurent donc dans le sol plus longtemps et les acides et microorganismes présents dans la terre les convertissent lentement en une forme que les plantes peuvent utiliser.

Sources naturelles d'azote

- fumier de vache
- sang séché
- émulsion de poisson
- engrais composés organiques
- poudre d'os
- fientes de volaille séchées

Les autres nutriments indispensables au maintien de la vigueur des pelouses sont le phosphore et le potassium. Le phosphore contribue à la formation hâtive et au développement des racines. C'est pourquoi un nouveau gazon a besoin d'une plus forte proportion de phosphore. Le potassium renforce le gazon et lui confère sa résistance tout en l'aidant à demeurer sain. Les fientes de volaille séchées et les engrais composés organiques, tels que le compost, fournissent un apport naturel de ces deux éléments essentiels.

Les engrais sont identifiés par trois chiffres, habituellement clairement inscrits sur le devant du contenant, lesquels représentent le rapport azote-phosphore-potassium en fonction du volume d'engrais. Par exemple, un engrais portant les chiffres 12-9-9 renferme 12 % d'azote, 9 % de phosphore et 9 % de potassium relativement au poids total. Par conséquent, si le sac pèse 20 kg (44 lb), 12 % de 20 kg donne la proportion d'azote de l'engrais. Il y a donc 2,4 kg (5,2 lb) d'azote dans le sac d'engrais. La même méthode de calcul peut être utilisée pour déterminer la mesure impériale de l'azote. Pour le printemps, choisissez un engrais de formulation 15-9-9 et pour l'automne une formulation 9-9-9. L'azote stimule la croissance. Or, celle-ci n'est pas souhaitable à l'approche de l'hiver, contrairement à la fertilisation printanière.

En règle générale, on emploie un demi-kilogramme d'azote par 100 m² de pelouse (soit 1 lb par 1 000 pi²). Les meilleures conditions de fertilisation sont les jours où l'on annonce de la pluie, tôt après l'aération et lorsque les vents sont faibles. Surtout, évitez de fertiliser pendant une sécheresse.

Il importe de ne pas trop fertiliser votre pelouse, car une trop grande quantité d'engrais force le gazon à pousser au-delà des limites du sol et des possibilités d'arrosage. Plus vous fertiliserez la pelouse, plus celle-ci sera assoiffée et devra être tondue souvent.

La fertilisation est surtout indiquée au printemps.

L'AÉRATION

L'aération des pelouses sert à enlever des carottes de terre et de gazon. Avec le temps, le sol devient souvent compact, surtout dans le cas des pelouses traitées avec des produits chimiques, parce que les organismes comme les vers de terre et autres organismes qui aèrent le sol ont été partiellement ou complètement anéantis. L'aération contribue à renouveler le sol en diminuant l'effet du compactage, favorise la pénétration de l'eau, assèche les sols humides et permet à l'oxygène et aux matières organiques d'atteindre les racines, maximisant ainsi le captage des nutriments par les racines. L'aération peut être faite au début du printemps ou à l'automne. Associée au terreautage, à la fertilisation et au sursemis, elle amende la terre et l'améliore.

LE CHAUME

Le chaume est une couche d'herbe en décomposition qui s'est accumulée entre le sol et le gazon vivant. Le chaume est bénéfique pour le gazon sain, car il l'isole de la chaleur et prévient l'évaporation d'eau. Il empêche aussi la germination des mauvaises herbes, procure de l'ombre au sol et agit comme un coussin pour l'herbe, ce qui accroît la tolérance de la pelouse au piétinement.

L'aération doit être faite une fois par année. Demandez à un voisin de partager les frais de location d'un aérateur pour une journée.

Un surcroît de chaume peut réduire la pénétration de l'eau et bloquer le mouvement de l'oxygène et l'apport de nutriments dans le sol. Le chaume ne devient un problème que s'il a plus de 15 mm (1/2 po) d'épaisseur. Une fertilisation et un arrosage modérés permettent d'éviter l'accumulation excessive de chaume dans votre pelouse.

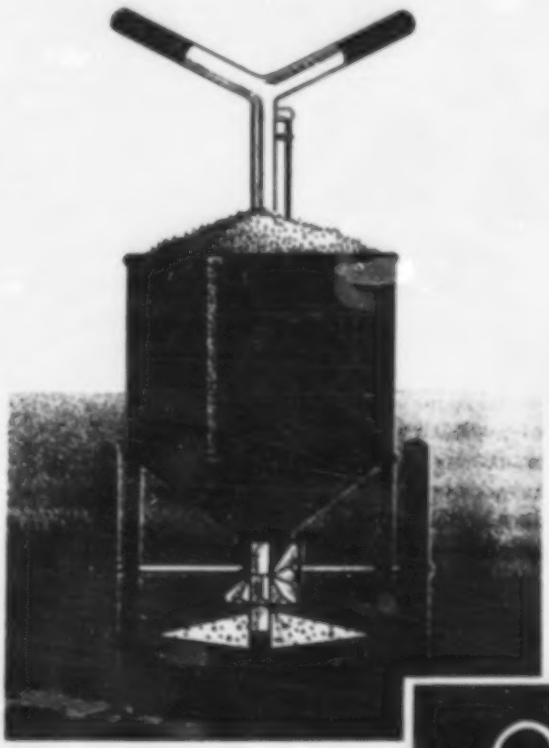
Le déchaumage, à savoir l'enlèvement de l'excès de chaume au moyen d'un râteau déchaumeur ou d'un râteau à feuilles, se fait de préférence à l'automne. Si vous déchaumez au printemps, vous risquez d'endommager les racines du gazon.

LE TERREAUTAGE

Le terreautage de la pelouse suit de préférence l'aération effectuée tôt au printemps ou à l'automne. Cette opération consiste simplement à appliquer une mince couche de matière organique sur votre pelouse. Cet ajout de matière organique rend votre gazon plus sain parce qu'il accroît la capacité du sol à retenir l'humidité et les nutriments. Vous pouvez utiliser un terreau fait à la maison si votre compostière produit suffisamment de compost. Tamisez votre compost au moyen d'un tamis réalisé avec un grillage de basse-cour ou un autre grillage métallique de 2 cm (1/2 po) fixé sur un cadre de bois. Vous pouvez également vous procurer du « mélange trois espèces », une forme très courante de terreau qui renferme un mélange de terre à jardin, de fumier et de compost. À l'aide d'une pelle, appliquez le compost ou le mélange trois espèces sur votre pelouse sur une épaisseur de 15 mm (1/4 po) et râtissez pour étendre uniformément.

LE SURSEMIS

Le sursemis consiste à ajouter des graines de gazon à votre pelouse afin de la rendre plus dense et de l'améliorer. Il vous permet aussi d'introduire des espèces de gazon plus compatibles avec votre pelouse, tels les mélanges de fétuques, qui conviennent particulièrement bien à de nombreuses régions du Canada et qui, en outre, tolèrent bien la sécheresse. Recherchez les espèces résistant aux ravageurs qui contiennent un champignon endophyte d'origine naturelle qui résiste aux maladies et aux ravageurs des pelouses. Le sursemis peut être fait tôt au printemps ou à l'automne, en même temps que le terreautage, la fertilisation et l'aération.

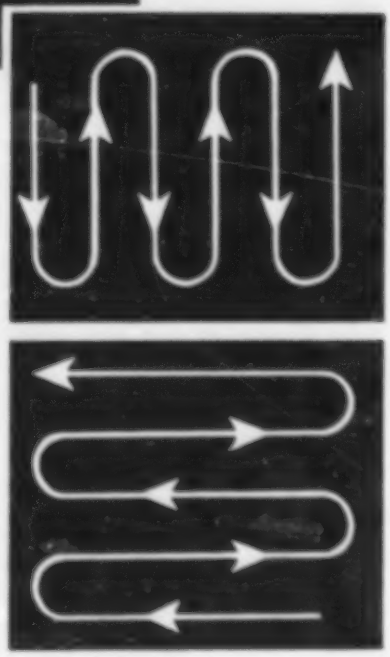


Semoir

LA LUTTE CONTRE LES MAUVAISES HERBES ET LES RAVAGEURS

Si vous suivez les conseils d'entretien prodigués dans ce chapitre, vous avez toutes les chances de ne pas devoir recourir à des pesticides chimiques synthétiques. Il est bien connu que les pelouses et jardins bien portants arrivent à concurrencer la plupart des plantes et animaux nuisibles. L'emploi de paillis au jardin ainsi qu'une fertilisation, un terreautage et un sursemis bien faits devraient ne vous laisser qu'un peu de désherbage manuel. En observant votre aménagement, vous pouvez détecter la présence d'espèces nuisibles.

Si les dommages sont évidents et que vous pouvez éliminer les causes environnementales telles qu'un mauvais drainage, les sels de déverglaçage, les gaz d'échappement des automobiles ou les dommages causés par un chien, faites appel aux pesticides les plus sélectifs et les moins destructifs pour régler le problème. Sollicitez les conseils d'un spécialiste en aménagement paysager à votre centre de jardinage local avant de choisir et d'utiliser quelque pesticide que ce soit.



Parcours à suivre pour un sursemis.

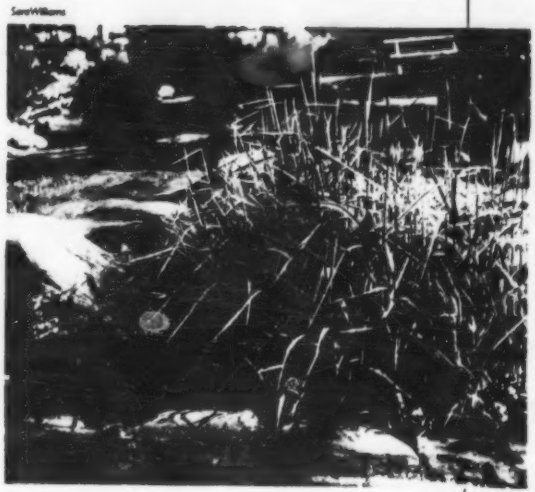
RÉDUIRE D'AUTRES TYPES D'UTILISATION DE L'EAU À L'EXTÉRIEUR

Durant les mois d'été, le temps que nous passons à l'extérieur augmente considérablement, tout comme notre consommation d'eau. Bien que l'arrosage des pelouses et jardins représente la majeure partie de l'utilisation de l'eau en été, des activités comme le lavage des voitures, le remplissage des piscines et le nettoyage des fenêtres requièrent l'emploi d'importantes quantités d'eau. Si vous respectez les consignes d'économie de l'eau qui suivent, vous pourrez quand même vous adonner à toutes ces activités extérieures, mais vous utiliserez moins d'eau et, par la même occasion, vous constaterez une baisse de votre compte d'eau.

Dictamnus albus, fraxinelle

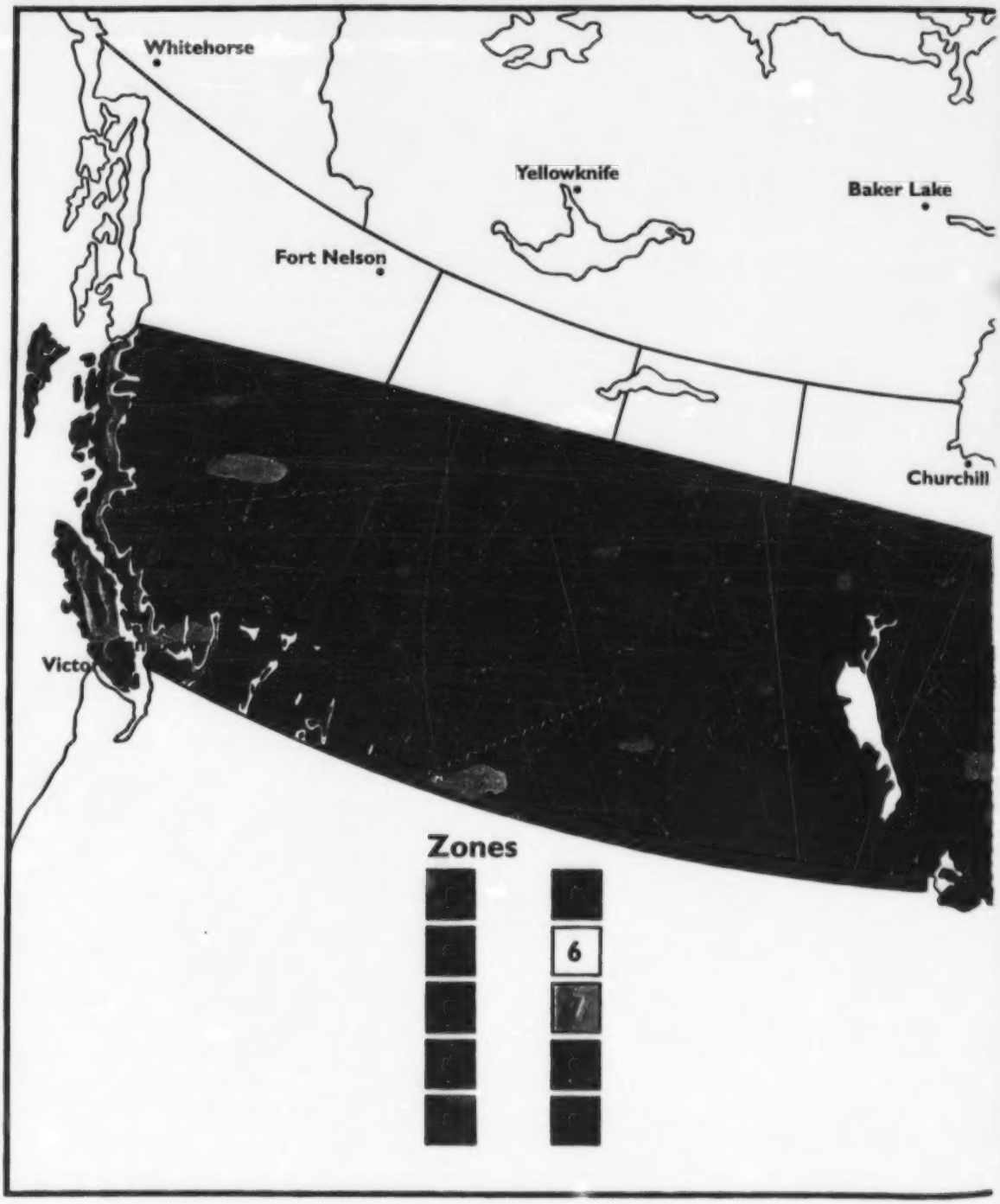
AUTRES CONSEILS D'ÉCONOMIE DE L'EAU POUR L'EXTÉRIEUR

1. N'appliquez pas plus de 2,5 cm (1 po) d'eau par semaine sur votre pelouse.
2. Utilisez un seau et une éponge pour laver et rincer votre voiture. Vous n'aurez ainsi besoin que d'une petite quantité d'eau pour enlever le savon.
3. Nettoyez les voies d'accès et allées avec un balai plutôt qu'au pistolet d'arrosage.
4. Placez une toile sur la piscine lorsqu'elle n'est pas utilisée afin de réduire l'évaporation.
5. Les pistolets à eau et les petits contenants de plastique remplis d'eau sont aussi efficaces pour rafraîchir les enfants par temps chaud qu'un gicleur d'arrosage.
6. Lavez les fenêtres avec un seau d'eau et une raclette.
7. Ne faites fonctionner les fontaines décoratives que lorsque vous êtes sur place pour en profiter.
8. Lorsque vous nettoyez un jardin d'eau, conservez l'eau usée pour arroser la pelouse et le jardin.



Phalaris arundinacea, roseau

Carte des zones de rusticité du Canada



St. John's
Churchill Falls
Saint John
Halifax

CHOIX DE PLANTES, D'ARBRES ET D'ARBUSTES ÉCONOMES EN EAU

PLANTE (Zone de rusticité)	UTILISATION	EXPOSITION	SOL
VIVACES			
Achillea species Achillée (3 à 9)	bordure, massif	○	moyen, bien drainé
Allium species Ail aflatunense (3 à 9)	plate-bande, bordure, rocaille	○ ◐	moyen, bien drainé
Armeria maritima Gazon d'Espagne (3 à 9)	rocaille, bordure, massif	○	bien drainé
Bergenia cordifolia Bergénie à feuilles cordiformes (3 à 8)	rocaille, bordure, massif	◐ ●	d'humide à bien drainé
Campanula rotundifolia Campanule à feuilles rondes (2 à 9)	bordure, rocaille, retour à l'état naturel	○ ◐ ●	bien drainé
Dianthus species Oeillet (3 à 9)	bordure, rocaille	○	moyen, bien drainé
Eryngium species Panicaut (4 à 8)	bordure, appoint, accent	○	de bien drainé à sec
Gaillardia x grandiflora Gaillarde (3 à 8)	bordure, pré	○	de bien drainé à sec
Hemerocallis species Hémérocalle (4 à 9)	bordure, massif, retour à l'état naturel, grand couvre-sol	○ ◐ ●	bien drainé
Heuchera sanguinea Heuchère (4 à 8)	bordure, massif, grand couvre-sol	○ ◐	bien drainé
Iris Species Iris barbu (4 à 9)	bordure, rocaille	○	bien drainé
Liatris punctata Liatride pointillée (4 à 9)	plate-bande, bordure, accent, fondations	○	bien drainé
Lychnis coronaria Coquelourde des jardins (4 à 8)	bordure, pré	○	bien drainé
Linum perenne Lin bleu (2 à 8)	bordure, pré, retour à l'état naturel	○ ◐	bien drainé
Oenothera missouriensis Oenothère à gros fruits (4 à 9)	bordure, rocaille	○	bien drainé
Yucca filamentosa Yucca (5 à 9)	accent pour plate-bande et bordure; pente, massif, rocaille	○	bien drainé

Soleil ○ Mi-ombre ◐ Ombre ●

HAUTEUR	COULEUR	FLORAISON	PARTICULARITÉS
30 à 60 cm (1 à 2 pi)	jaune	été - automne	- diviser tous les 2 ou 3 ans - attire les papillons
25 cm à 1 m (10 po à 3 pi)	violet, bleu (selon la variété)	printemps - automne	- variétés hautes pour l'arrière des plates-bandes et des bordures; variétés basses pour les rocailles et certaines bordures
15 à 20 cm (6 à 8 po)	rouge rosé	printemps - début d'été	- fertiliser avec de la poudre d'os seulement; trop d'engrais réduit le nombre de fleurs
38 à 45 cm (15 à 18 po)	rose, rouge	printemps	- planter dans un endroit protégé de la lumière directe du soleil en après-midi
15 à 60 cm (6 po à 2 pi)	bleu	début d'été, automne	- enlever les vieux plants (2 à 3 ans)
10 à 45 cm (4 à 8 po)	rose, blanc, rouge, jaune pâle	printemps - automne (selon la variété)	- persistante, ne pas rabattre
60 cm à 1 m (2 à 3 pi)	bleu, argent	été	- requiert une bonne couverture de neige ou une bonne protection hivernale
15 cm à 1 m (6 po à 3 pi)	jaune, orange, rouge, violet	été - automne	- diviser tous les trois ans - préfère les endroits chauds et secs
45 cm à 1 m (1,5 à 4 pi)	jaune, violet, rose bronze, orange, rouge	printemps - automne (selon la variété)	- choisir des variétés à floraison précoce, moyenne et tardive pour colorer l'aménagement durant toute la saison
30 à 60 cm (1 à 2 pi)	rose, rouge, blanc	printemps - été	- supprimer les fleurs pour prolonger la floraison
60 cm à 1 m (2 à 3 pi)	blanc, jaune, rose violet, orange, bleu	tôt au printemps	- le feuillage imposant et dominant perdure en automne; à utiliser avec discernement dans les jardins
15 à 60 cm (6 po à 2 pi)	lavande	été	- la liatride à épi est plus jolie, mais elle requiert plus d'humidité
20 à 90 cm (8 po à 3 pi)	blanc, rose	été	- supprimer les fleurs pour prolonger la floraison - attire les colibris
30 à 45 cm (1 à 1,5 pi)	bleu	fin du printemps - été	- se ressème facilement
30 à 45 cm (1 à 1,5 pi)	jaune	été	- l'*Oenothera tetragona* convient mieux aux bordures puisqu'elle se tient plus droite et possède de plus grosses fleurs
60 cm à 1 m (2 à 3 pi)	blanc	été	- persistante; ne pas rabattre

PLANTE (Zone de rusticité)	UTILISATION	EXPOSITION	SOL
COUVRE-SOLS VIVACES			
Artemisia species Armoise (4 à 9)	rocaille, bordure, accent	○	moyen, bien drainé
Cerastium tomentosum Céraiste tomenteux (5 à 9)	pente, rampante	○	bien drainé
Delosperma cooperi (5 à 9)	rocaille, bordure, pente, sentier	○	de bien drainé à sec
Phlox subulata Phlox subulé (3 à 9)	rocaille, haie, rampante, sentier	○ ◐	bien drainé
Sedum species Orpin (4 à 9)	rocaille, sentier	○ ◐	bien drainé
Thymus species Thym (4 à 9)	rocaille, sentier	○	bien drainé
ANNUELLES			
Argemone species Argémone du Mexique	bordure	○	sablonneux
Cleome hasslerana Cléome, plante-araignée	fond de bordure, centre de plate-bande, accent	○ ◐	bien drainé
Cosmos bipinnatus Cosmos commun	bordure, massif, pré	○	bien drainé
Dyssodia tenuiloba	bordure, rocaille, rampante	○	bien drainé
Eschscholtzia californica Pavot de Californie	bordure, plate-bande, pré, retour à l'état naturel	○	bien drainé
Helianthus annuus Tournesol	accent, haie d'été, arrière-plan pour plate-bande haute	○ ◐	de moyen à pauvre
Salvia farinacea Sauge	plate-bande, bordure, massif	○ ◐	fertile, bien drainé
Tagetes species Tagète	arrière des bordures pour les variétés de grande taille, en bordure pour les naines	○	bien drainé
PLANTES GRIMPANTES			
Clematis species Clématite (3 à 8)	mur, clôture, tonnelle (requiert un support)	○ ◐	bien drainé, alcalin
Lonicera japonica 'Halliana' Chèvrefeuille (4 à 9)	mur, clôture, tonnelle, couvre-sol pour pente	○ ◐	moyen
Parthenocissus quinquefolia Vigne vierge (3 à 9)	mur, clôture, tonnelle, couvre-sol pour pente	○ ◐	conditions diverses

Soleil ○ Mi-ombre ◐ Ombre ●

ANNEXE 2

HAUTEUR	COULEUR	FLORAISON	PARTICULARITÉS
15 cm à 1 m (6 po à 3 pi)	feuillage argenté	sans objet	- les variétés 'Silver King' et 'Dusty Miller' font les meilleurs couvre-sols
15 cm (6 po)	blanc	fin du printemps - début d'automne	- après la floraison, tailler la plante sur 2,5 cm à partir du sommet afin de favoriser la croissance d'autres fleurs
15 à 60 cm (6 po à 2 pi)	rose	printemps	- planter dans un endroit sec et exposé - ne tolère pas une épaisse couverture de neige
5 à 10 cm (2 à 4 po)	blanc, rose, violet	printemps	- le centre de la plante peut mourir avec le temps; on pourra la diviser à ce moment
5 à 25 cm (2 à 10 po)	jaune, orange, rose	printemps, automne	- préfère les endroits chauds et secs en plein soleil - arroser uniquement quand la plante est sèche
5 à 15 cm (2 à 6 po)	rose, blanc, violet	printemps - été	- après la floraison, supprimer les fleurs à la cisaille pour favoriser la production de nouvelles fleurs
5 à 6 cm (2 à 2,5 po)	blanc, jaune, orange	été - automne	- ces plantes sont considérées comme toxiques
90 à 120 cm (3 à 4 pi)	blanc, rose, violet	été - automne	- attire les oiseaux et les abeilles
25 cm à 1 m (10 po à 3 pi)	rose, orange, rouge, blanc, jaune	été - automne	- préfère les endroits chauds et secs - n'arroser que lorsque la plante est sèche
10 cm (4 po)	jaune	été - automne	- dégagée; sa propension à ramper convient bien aux jardinières et aux pots
40 à 60 cm (16 à 24 po)	doré, rouge, rose	été - automne	- préfère les endroits chauds et secs - n'arroser que lorsque la plante est sèche
30 cm à 2 m (1 à 6 pi)	blanc, jaune, orange, rouge violet	fin de l'été - automne	- variétés naines disponibles - les variétés de grande taille peuvent nécessiter des tuteurs
20 à 60 cm (10 po à 2 pi)	rose, rouge, bleu, blanc, violet	été - automne	- requiert une fertilisation régulière
15 à 90 cm (6 à 36 po)	blanc, jaune, orange, rouge	été - automne	- tolère les sols pauvres
1 à 7 m (3 à 10 pi)	rose, rouge, violet, bleu, blanc, jaune	printemps - automne (selon la variété)	- bien recouvrir les racines de paillis pour les garder au frais
2,5 à 3,75 m (8 à 12 pi)	blanc	été	- exposition au sud ou à l'ouest de préférence - attire les colibris
15 à 21 m (50 à 70 pi)	pas de fleurs, seulement de petits fruits bleutés	les feuilles deviennent rouge vif à l'automne	- atteint 23 cm de hauteur en couvre-sol

PLANTE (Zone de rusticité)	UTILISATION	EXPOSITION	SOL
ARBRES ET ARBUSTES			
Acer ginnala Érable du fleuve d'Amour (2 à 9)	arbre-vedette pour petit terrain ou en massif sur grand terrain, haie libre	○ ◐	bien drainé, alcalin
Caragana frutex 'Globosa' Caragan frutescent 'Globosa' (2 à 9)	sols pauvres, haie, couvre-sol, grimpant	○ ◐ ●	conditions variées
Catalpa speciosa Catalpa de l'Ouest (5 à 9)	arbre-vedette pour grand terrain, arbre d'ombrage	○	moyen
Elaeagnus angustifolia Olivier de Bohême (2 à 9)	peut être cultivé sous forme d'arbre ou d'arbuste	○	moyen
Fraxinus pennsylvanica lanceolata Frêne vert (3 à 9)	arbre d'ombrage, boulevard, arbre-vedette pour grand terrain	○ ◐	conditions variées
Gleditsia triacanthos Févier d'Amérique (4 à 9)	arbre-vedette pour grand terrain	○	moyen
Juniperus species Genévrier (2 à 9, selon la variété)	rocaille, pente, talus, couvre-sol, fondations	○	bien drainé
Malus species Pommetier (2 à 9)	arbre-vedette ou d'ombrage, regrouper sur les grandes propriétés	○	profond, bien drainé
Pinus mugo pumilio Pin de montagne (1 à 9)	rocaille, groupe, plants nains pour fondations	○ ◐	bien drainé
Potentilla fruticosa Potentille frutescente (2 à 9)	pente, rocaille	○	bien drainé
Prunus virginiana var. melanocarpa Cerisier à fruits noirs (2 à 9)	bordure d'arbustes libre	○ ◐	moyen
Spiraea x vanhouttei Spirée couronne de mariée (4 à 9)	bordure d'arbustes libre, plante-vedette, massif, fondations	○ ◐	moyen, bien drainé
Quercus macrocarpa Chêne à gros fruits (2 à 9)	arbre d'ombrage, arbre-vedette sur grand terrain	○	moyen
HERBES ORNEMENTALES			
Arrhenatherum elatius bulbosum Avoine élevée (4 à 9)	bordure, massif	○ ◐	moyen, bien drainé
Festuca ovina glauca Fétuque ovine (4 à 9)	bordure, massif	○ ◐	moyen, bien drainé
Miscanthus sinensis Miscanthus (4 à 7)	grande bordure, accent, massif	○ ◐	moyen, bien drainé
Pennisetum alopecuroides Pennisetum (5 à 9)	bordure, fondations, accent, massif	○ ◐	bien drainé

Soleil ○ Mi-ombre ◐ Ombre ●

Remarque : Les zones de rusticité doivent servir de guide général pour le choix des plantes. Selon les conditions propres à votre terrain et à l'importance de la protection hivernale fournie, les plantes peuvent très bien se tirer d'affaire dans une zone au-delà de leur plage normalement prescrite. Si vous aimez une plante, il vaudrait la peine de tenter l'expérience avec un spécimen afin de savoir si elle se développe bien dans votre jardin. N'oubliez surtout pas la protection hivernale si vous vous trouvez dans une zone de rusticité inférieure. Pour connaître les zones de rusticité du Canada, consultez l'Annexe 1.

HAUTEUR	COULEUR DU FEUILLAGE	PARTICULARITÉS
6 m (19,7 pi)	vert; jaune, orange ou rouge à l'automne	- protéger du vent pour favoriser la croissance
1 à 1,2 m (3 à 4 pi)	vert clair	- croissance rapide avec feuillage tombant jusqu'à la base - peut servir à remplacer le buis
9 m (29,5 pi)	vert; jaune à l'automne	- croissance rapide, fleurs blanches au début de l'été
7,5 m (24,5 pi)	gris argenté; jaune à l'automne	- tolère la sécheresse et le sel, fleurs printanières parfumées
20 m (60 pi)	vert; doré à l'automne	- indigène en Amérique du Nord - source de nourriture pour les oiseaux en hiver
11 à 17 m (36 à 56 pi)	vert pâle; doré à l'automne	- croissance rapide; donne une ombre légère - ses dimensions varient en fonction de la variété
1 à 4,5 m (3 à 15 pi)	persistant/argenté/gris-bleu	- a besoin d'un ensoleillement complet pour maintenir la densité de sa forme - selon la variété, son port va de compact à dressé et sa hauteur varie
5 à 7,5 m (16 à 25 pi)	vert; doré, orange, rouge ou violet à l'automne	- fleurs roses ou blanches au printemps selon la variété
1 m (3 pi)	persistant	- tolère la sécheresse une fois établi (3 à 5 ans)
30 cm à 1,5 m (1 à 4 pi)	vert; jaune à l'automne	- fleurs jaunes dès le printemps et tout au long de l'été - les hybrides sont petits et portent des fleurs blanches ou jaunes
4,5 m (15 pi)	vert ou violet; rouge ou violet à l'automne	- fleurs blanches, petit fruit noir; a tendance à drageonner - tailler pour maintenir un seul tronc et obtenir un arbre de petite taille
2 à 2,5 m (6 à 8 pi)	bleu-vert; jaune à l'automne; fleurs blanches au printemps	- tolère les conditions variant de sèches à humides - grandes branches arquées
20 m (66 pi)	vert; doré, orange à l'automne	- tolère la sécheresse une fois établi (2 saisons) - fruits décoratifs
15 à 20 cm (6 à 8 po)	vert et blanc	- cette plante brunit habituellement en juillet; il s'agit de la rabattre pour favoriser une nouvelle pousse en automne
25 à 30 cm (10 à 12 po)	bleu argenté	- forme des touffes
1,5 m (5 pi)	vert ponctué de taches blanches	- plumets argentés à l'automne
60 cm à 1 m (2 à 3 pi)	vert	- se débrouille mal dans les régions aux hivers très rigoureux - épis de couleur crème ou dorée en été

DES GAZONS POUR LES PELOUSES DU CANADA

TYPE DE GAZON	ZONES	TOLÉRANCE À LA SÉCHERESSE	DURABILITÉ	pH
Boutelou gracieux (C)	4 à 8	excellente	supérieure à la moyenne	légèrement alcalin
Stenotaphrum (C)	4 à 8	excellente	moyenne	légèrement alcalin
Pâturin du Canada (F)	2 à 7	bonne	bonne	varie
Fétuque rouge var. Chewings (F)	2 à 7	très bonne	moyenne	légèrement acide
Fétuque rouge traçante (F)	2 à 7	bonne	moyenne	de légèrement acide à neutre
Agropyre à crête (F)	2 à 7	très bonne	moyenne	légèrement alcalin

(F) - Gazon de saison fraîche : croissance optimale lorsque les températures de jour sont fraîches (au printemps et à l'automne); croissance réduite au coeur de l'été et peut même entrer en dormance.

(C) - Gazon de saison chaude : croissance optimale au coeur de l'été; ne verdit pas avant le mois de juin et entre en dormance au début de l'automne, prenant alors une couleur brune.

* Toutes les variétés d'herbe à gazon mentionnées dans ce guide ne tolèrent pas les sols très argileux saturés d'eau.

TYPE DE SOL*	ENSEMENCEMENT	HAUTEUR DE COUPE	PARTICULARITES
de sol sablonneux à sol argileux	0,5 à 1 kg/100 m² (1 à 2 lb/1000 pi²)	8 cm (3 po)	- comme herbe à gazon, peut être semé jusqu'à 1 980 m d'altitude (6 500 pi) - excellent pour les pelouses pleinement exposées au soleil et pour freiner l'érosion dans les pentes - ne tolère ni l'ombre ni le piétinement en hiver
de sol sablonneux à sol argileux	1 à 1,4 kg/100 m² (2 à 3 lb/1000 pi²)	5 à 8 cm (2 à 3 po)	- comme herbe à gazon, peut être semé jusqu'à 1 980 m d'altitude (6 500 pi) - soleil; ne tolère pas l'humidité - le piétinement, l'ombre, l'eau et la fertilisation amincissent la pelouse
de sol sablonneux à argile	0,5 à 1 kg/100 m² (1 à 2 lb/1000 pi²)	8 à 10 cm (3 à 4 po)	- s'adapte aux conditions de sol humides ou sèches - tolère les sols pauvres - plus adaptable et rustique que le pâturin des prés
de sol sablonneux à sol argileux	1,6 à 2,3 kg/100 m² (3,5 à 5 lb/1000 pi²)	5 à 8 cm (2 à 3 po)	- soleil à mi-ombre; tolère davantage l'ombre que le fétuque rouge - se développe bien dans un sol pauvre
de sol sablonneux à terre franche	1,6 à 2,0 kg/100 m² (3,5 à 4,5 lb/1000 pi²)	8 cm (3 po)	- soleil à mi-ombre; convient bien aux régions fraîches et humides - se développe bien dans un sol pauvre, mais ne tolère pas les sols humides - requiert une certaine irrigation durant les périodes de sécheresse prolongée
de sol sablonneux à sol argileux	1,4 à 2,3 kg/100 m² (3 à 5 lb/1000 pi²)	8 cm (3 po)	- comme herbe à gazon, peut être semé jusqu'à 2 750 m d'altitude (9 000 pi) - pour les applications libres, lorsque l'apparence n'est pas primordiale - soleil à mi-ombre;

Les mélanges de semences à gazon sont durables, tolèrent bien la sécheresse et résistent très bien aux mauvaises herbes et aux ravageurs. Demandez conseil à un spécialiste de l'entretien des pelouses à votre centre de jardinage ou consultez les sources d'information énumérées à l'Annexe 4 pour connaître les mélanges qui conviennent le mieux aux conditions climatiques de votre région.

TYPE DE GAZON	ZONES	TOLERANCE A LA SECHERESSE	DURABILITE	pH
Fétuque naine (F)	3 à 9	très bonne	excellente	varie
Fétuque ovine durette (F)	3 à 8	très bonne	moyenne	de légèrement acide à neutre
Pâturin des prés (F)	2 à 7	moyenne	bonne	d'acide à neutre
Ray-grass vivace (F)	3 à 7	moyenne	très bonne	neutre
Fétuque élevée (F)	2 à 7	très bonne	excellente	varie
plaque				

(F) - Gazon de saison fraîche : croissance optimale lorsque les températures de jour sont fraîches (au printemps et à l'automne); croissance réduite au coeur de l'été et peut même entrer en dormance.

(C) - Gazon de saison chaude : croissance optimale au coeur de l'été; ne verdit pas avant le mois de juin et entre en dormance au début de l'automne, prenant alors une couleur brune.

* Toutes les variétés d'herbe à gazon mentionnées dans ce guide ne tolèrent pas les sols très argileux saturés d'eau.

ANNEXE 3

TYPE DE SOL*	ENSEMENCEMENT	HAUTEUR DE COUPE	PARTICULARITES
de sol limoneux à argile	2,7 à 3,6 kg/100 m² (6 à 8 lb/1000 pi²)	4 à 5 cm (1,5 à 2 po)	- résiste mal à l'hiver - mélanger avec la fétuque élevée (dans une proportion de 60-40) - tolère l'ombre
de sol sablonneux à sol argileux	1,8 à 2,3 kg/100 m² (4 à 5 lb/1000 pi²)	5 à 8 cm (2 à 3 po)	- bonne tolérance à l'ombre - croissance lente, donc tonte réduite - ne pas trop fertiliser
de sol limoneux à sol argileux	0,5 à 1 kg/100 m² (1 à 2 lb/1000 pi²)	8 cm (3 po)	- doit être irrigué en période de sécheresse - soleil à mi-ombre (moins de 30 %) - certaines variétés nouvelles tolèrent mieux qu'avant la sécheresse et l'ombre
de sol sablonneux à sol argileux	1,8 à 2,7 kg/100 m² (4 à 6 lb/1000 pi²)	8 cm (3 po)	- tolère l'ombre (jusqu'à 60 %) - les cultivars 'Manhattan' et 'Manhattan II' sont très durables - mélanger avec le pâturin des prés et avec la fétuque ovine à feuilles fines pour obtenir le meilleur aspect
de sol limoneux à argile	2,7 à 3,6 kg/100 m² (6 à 8 lb/1000 pi²)	10 cm (4 po)	- comme herbe à gazon, peut être semée jusqu'à 2 750 m d'altitude (9 000 pi) - les zones endommagées doivent être resemées ou réparées avec une de gazon afin d'accélérer la réparation - soleil à mi-ombre

Les mélanges de semences à gazon sont durables, tolèrent bien la sécheresse et résistent très bien aux mauvaises herbes et aux ravageurs. Demandez conseil à un spécialiste de l'entretien des pelouses à votre centre de jardinage ou consultez les sources d'information énumérées à l'Annexe 4 pour connaître les mélanges qui conviennent le mieux aux conditions climatiques de votre région.

SOURCES D INFORMATION

SITES WEB

Économie de l'eau - généralités

Société canadienne d'hypothèques et de logement
<www.cmhc-schl.gc.ca>

Association canadienne des eaux potables et usées
<www.cwwa.ca>

Environnement Canada
<www.ec.gc.ca/water/accueil.htm >

Agence américaine de protection de l'environnement
- Office of Water Management
<www.epa.gov/owm/genwave.htm >

Water Wiser (American Water Works Association)
<www.waterwiser.org>

Pour obtenir d'autres liens vers les sites Web des provinces, des territoires et des municipalités portant sur l'économie de l'eau, visitez le site d'Environnement Canada susmentionné.

Aménagement paysager à faible consommation d'eau

Répertoire Internet sur la botanique
<www.botany.net/IDB/subject/botmenu.html>

Le Réseau canadien pour la conservation de la flore
<www.rbg.ca/cbcn/fr/index.html>

North American Native Plant Society
<www.acorn-online.com/hedge/cws.html>

Prairie Turfgrass Research Centre
<www.oldscollege.ab.ca/ptrcscripts/homepage.asp>

Système d'information sur les sols du Canada (SISCan) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada
<http://res.agr.ca/CANSIS/_overview~.html>

Comprend une base nationale de données sur les sols, des cartes (zones de rusticité du Canada), des levés de terrain et des publications pertinentes.

De nombreux clubs et associations de jardinage au Canada fournissent de l'information sur les aménagements paysagers à faible consommation d'eau et sur les plantes indigènes. Pour découvrir ces sites, lancez une recherche par mots clés à l'aide d'un moteur de recherche canadien en utilisant des expressions comme « jardinage à faible consommation d'eau », « xérophytique » et « économie d'eau dans le jardin ». Le site d'Environnement Canada propose aussi des liens vers des pages Web où vous trouverez des renseignements sur le jardinage à faible consommation d'eau.

LECTURES SUGGÉRÉES

Aménagement paysager à faible consommation d'eau

Bennett, J. *Dry-land gardening: A xeriscaping guide for dry-summer, cold-winter climates*. Ontario (Canada), Firefly Books Ltd., 1998.

Denver Water. *Xeriscape Plant Guide*, American Water Works Association, Golden (Colorado), É.-U., Fulcrum Publishing, 1996.

Johnson, Lorraine. *Grow Wild: Native Plant Gardening In Canada*, Canada, Random House, 1998.

O'Keefe, J. *Water-Conserving Gardens and Landscapes*, Vermont, É.-U., Capitol City Press, 1992.

Schultz, Warren. *The Chemical-Free Lawn*, Emmaus (Pennsylvanie), É.-U., Rodale Press, 1996.

Williams, Sara. *Creating the Prairie Xeriscape*, Saskatoon (Saskatchewan), Canada, University Extension Press, Université de la Saskatchewan, 1997.

RÉFÉRENCES PHOTOGRAPHIQUES

Première de couverture (robinet) - Ambrose Samulski

Première de couverture (laveuse à faible consommation d'eau Neptune de Maytag) - Maytag Canada Ltd.

Page 37 (*Verbena canadensis*), page 39 (*Gaillardia x grandiflora*) - AAS

Page 38 (*Campanula carpatica*), page 40 (rocaille), page 41 (*Hemerocallis*), page 52 (*Phalaris arundinacea*), - Sara Williams

Page 39 (*Hosta*), page 42 (*Iris germanica*), page 45 (*Thymus sp.*), page 52 (*Dictamnus albus*) - Marjorie Mason Hogue

Page 44 (ray-grass vivace, fétuque élevée, fétuque ovine à feuilles fines) - Warren Shultz
Page 45 (gicleurs), page 46 (minuterie), page 47 (citerne pluviale, paillis), page 49 (gazon), page 50 (séraseur) - JMK Image-ination

Autres sources d'information utiles de la Société canadienne d'hypothèques et de logement

Guide d'assainissement de l'air : Comment cerner et régler les problèmes de qualité de l'air de votre habitation
Un incontournable pour tout propriétaire-occupant qui souhaite améliorer la qualité de l'air de son habitation. Ce guide vous aidera à évaluer la qualité de l'air, à repérer les contaminants et leurs sources puis à déterminer les mesures à prendre pour corriger le problème. Il contient des renseignements essentiels pour les asthmatiques, les personnes allergiques et les personnes souffrant de maladies respiratoires ou de sensibilité aux polluants environnementaux. Comporte un plan d'action personnel.
N° de commande : 6696F - 5,95 $

Matériaux de construction pour les personnes hypersensibles à l'environnement
Unique en son genre au Canada, cet ouvrage de référence pratique s'adresse aux personnes ayant une hypersensibilité aux polluants environnementaux ou un grave problème d'asthme ou d'allergies. Présenté dans un format pratique, il dresse une liste de 180 produits et propose la meilleure information disponible sur les matériaux de construction qui conviennent le mieux aux personnes atteintes d'hypersensibilité. Renferme des instructions pour effectuer un test personnel ainsi qu'un index complet.
N° de commande : 6743F - 29,95 $

Rénovation de la maison saine
Ce guide illustré vous fournit de l'information sur les matériaux et les méthodes de rénovation qui peuvent améliorer votre santé et l'efficacité de votre maison. Vous y trouverez des conseils pour chaque pièce de la maison, des instructions étape par étape et des feuillets de planification qui vous aideront à abaisser vos coûts, de même que des tableaux comparatifs qui facilitent le choix de matériaux contribuant à l'assainissement de l'air intérieur.
N° de commande : 2173F - 34,95 $

Bâti-Flex : Le guide du professionnel
Augmentez votre part du marché en construisant des maisons que leur propriétaire conservera toute sa vie : des maisons Bâti-Flex. Voyez comment les pratiques de conception traditionnelles ont été adaptées pour occuper l'espace d'une façon aussi pratique que nouvelle, et ce, de la cave au grenier. Ce guide montre comment construire des maisons qui peuvent être adaptées facilement et à peu de frais afin d'aménager un appartement accessoire, un bureau à domicile ou l'accès à un fauteuil roulant. Comprend des illustrations, des plans d'aménagement et des coûts approximatifs.
N° de commande : 2401F - 24,95 $

Bâti-Flex : un chez-soi adaptable
Cette publication de style magazine est remplie d'informations sur ce qui caractérise les maisons Bâti-Flex tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Abondamment illustrée de centaines de photographies en couleurs et de dessins détaillés, cette publication explique ce qu'est le Bâti-Flex.
N° de commande : 2021F - 9,95 $

Pour commander l'une ou l'autre de ces publications ou pour recevoir un catalogue gratuit, composez au Canada le 1-800-668-2642 ou, de l'extérieur du Canada, faites le 613-748-2003.